



Le Franches-Montagnes Der Freiburger

20^e ANNÉE N° 245 MAI 2022,
JOURNAL OFFICIEL DE LA FSFM
20. JAHRGANG NR. 245 MAI 2022,
VERBANDSZEITSCHRIFT DES SFV

LA DIRECTION FSFM

**La révision soulève
des vagues chez les éleveurs
de franchises-montagnes 8**

DIE GESCHÄFTSLEITUNG SFV

**Revision wirft hohe Wellen
für Freiburgerzüchter 10**



Sommaire / Inhalt

ASSEMBLÉE
04 Assemblée des délégués 2022

LA DIRECTION FSFM
08 La révision soulève des vagues
chez les éleveurs de franchises-montagnes

RÉGIONS
12 BEA Pferd: les franchises-montagnes font le Show!

MON FM ET MOI
14 Tombée sur Lavina grâce à une newsletter

INFOS FSFM
17 Communications de la gérance

HARAS
18 La personnalité des chevaux: où en est la recherche?

RÉGIONS
22 Un test en terrain... hivernal!

ÉLEVAGE
24 Un choix diversifié de chevaux
franches-montagnes à vendre

VERSAMMLUNG
06 Delegiertenversammlung 2022

DIE GESCHÄFTSLEITUNG SFV
10 Revision wirft hohe Wellen
für Freibergerzüchter

REGIONEN
13 BEA Pferd – Die Freiberger machen die Show!

MEIN FREIBERGER UND ICH
16 Im Newsletter auf Lavina gestossen

INFOS SFV
17 Mitteilungen der Geschäftsstelle

GESTÜT
20 Die Persönlichkeit von Pferden: Stand der Forschung

REGIONEN
23 Ein winterlicher Feldtest!

ZUCHT
26 Bunte Palette an verkäuflichen Freiberger



Editeur
Herausgeber
Fédération suisse du
FRANCHES-MONTAGNES
Schweizerischer
FREIBERGERVERBAND
Federazione Svizzera
della razza FRANCHES-MONTAGNES
Les Longs Prés
1580 Avenches
www.fm-ch.ch

Président FSFM
Präsident SFV
Responsable de la publication
Verantwortlicher für die Veröffentlichung
Albert Rösti

Administration et abonnements
Administration und Aboverwaltung
Tél. +41 26 676 63 43
Fax +41 26 676 63 41
info@fm-ch.ch
abo@fm-ch.ch
(Abonnements / Aboverwaltung)

Rédaction
Redaktion
Sonja Studer
Annette Ruffieux
Tél. +41 26 676 63 43
Fax +41 26 676 63 41
magazine@fm-ch.ch

Responsable publicité et annonces
Verantwortliche für Werbung und Inserate
Administration
Gérance FSFM,
Emilie Bapst,
Tél. 0041 26 676 63 31,
e.bapst@fm-ch.ch

Collaborateurs permanents
Ständige Mitarbeiter
Nicole Basieux
Claire Bertholet
Rolf Bleisch
Philippe Chopard
Véronique Erard-Guenot
Justine Glatz
Arnaud Juillard
Karin Rohrer

Traduction
Übersetzung
Dominique et Didier Blanc
Daniela Gmür
Giusy Gelomini

Préresse et impression
Druckvorstufe und Druck
Pressor SA, Delémont

Paraît 12 x par année
Erscheint 12 x jährlich
27.06.2022 / 25.07.2022 / 31.08.2022

Délais d'insertion
Inserateannahmeschluss
01.06.2022: Juillet / Juli
06.07.2022: Août / August
10.08.2022: Septembre / September

Abonnement annuel
Jahres-Abonnementspreise
Membres de syndicat d'élevage CH
Mitglieder Zuchtgenossenschaften CH
Suisse Schweiz: Fr. 60.–
Non-membres de syndicats d'élevage CH
Nichtmitgl. Zuchtgenossenschaften CH
Suisse Schweiz: Fr. 75.–
EU: Fr. 65.– Euros

Paiement pour la Suisse
Zahlung für die Schweiz
BCF Fribourg
Compte/Konto 25 01 136.403-04

Etranger
Ausland
Raiffeisenbank Much-Ruppichterth
BLZ 37069524 - Deutschland
Compte/Konto 5540011
Pour la France, envoyer votre chèque à:
FSFM
CP 34 - Les Longs Prés 2
1580 Avenches



Couverture / Titelseite
Remise de la prise de position au CEN 2.5.2022
Übergabe der Stellungnahme NPZ 2.5.2022

Photo / Foto: Karin Rohrer

Edito



François Lachat

La période de poulinage bat son plein, c'est un moment plein de doute et source d'inquiétude pour la plupart des éleveurs. En effet, même si notre race est réputée pour sa fécondité et sa facilité à la mise bas, il y a toujours un stress qui accompagne ce moment crucial. On ne s'y habitue pas mais on réduit l'anxiété par une surveillance accrue qui nous fait parfois passer plusieurs nuits à l'écurie. Cette situation est néanmoins normale et propre à l'activité d'éleveur.

Une autre source d'inquiétude, qui aurait pu être épargnée aux éleveurs, est la remise en question du soutien à l'élevage par la Confédération. Vous le savez, les modifications de l'ordonnance sur l'élevage proposent de réduire la prime de préservation à la race FM et même de la supprimer pour une partie des juments en raison du taux de sang étranger ou de la consanguinité. Depuis que cette information est connue, le comité et la gérance s'activent pour expliquer que cette proposition est inacceptable et étudient toutes les possibilités de modifier la proposition du Conseil fédéral. Parmi les dernières actions, je citerais la rencontre avec une délégation de parlementaires et le Conseiller fédéral Guy Parmelin ainsi que le cortège de chevaux franches-montagnes pour la transmission de la prise de position de la FSFM auprès de l'OFAG.

Pour l'heure, aucune de ces actions n'a permis d'obtenir une reconsidération des choses par nos autorités fédérales. Il faut donc continuer à se mobiliser contre cette proposition qui anéantirait la rentabilité des juments poulinières franches-montagnes et mettrait en péril l'ensemble de la race. Il n'est pas non plus acceptable que, sous prétexte qu'il faille soutenir les races d'autres espèces d'origine suisse, la Confédération veuille réduire ou supprimer un soutien qui a fait ses preuves, mais qui n'a néanmoins pas permis de stopper la diminution persistante du nombre de naissances ces vingt dernières années.

Chères éleveuses et chers éleveurs, votre fédération ne perd pas courage et va tout faire pour gagner ce combat. Dans l'intervalle, nous vous souhaitons beaucoup de chance avec vos poulinaiges mais également plein succès dans toutes vos activités équestres qui reprennent avec la belle saison qui s'annonce.

Die Zeit der Fohleugeburten ist in vollem Gange. Für die meisten Züchter ist dies eine Zeit voller Zweifel und Sorgen. Auch wenn unsere Rasse für ihre Fruchtbarkeit und ihre Leichtigkeit beim Abfohlen bekannt ist, ist dieser entscheidende Moment immer mit Stress verbunden. Man kann sich nicht daran gewöhnen, aber man reduziert die Angst durch eine verstärkte Überwachung, die uns manchmal mehrere Nächte im Stall verbringen lässt. Diese Situation ist jedoch normal und typisch für die Tätigkeit eines Züchters.

Ein weiterer Grund zur Sorge, den man den Züchtern aber hätte ersparen können, ist die Infragestellung der Unterstützung für die Zuchtförderung durch den Bund. Wie Sie wissen, schlagen die Änderungen der Zuchtverordnung vor, die Prämie für die Erhaltung der FM-Rasse zu kürzen und sogar für einen Teil der Stuten aufgrund des Fremdblutanteils oder des Inzuchtgrads zu streichen. Seit diese Information bekannt ist, sind der Vorstand und die Geschäftsführung aktiv dabei, um zu erklären, dass dieser Vorschlag inakzeptabel ist, und prüfen alle möglichen Wege, um den Vorschlag des Bundesrates zu ändern. Zu den letzten Aktionen zähle ich auch das Treffen mit einer Delegation von Parlamentariern aller Regierungsparteien mit Bundesrat Guy Parmelin und ein kleiner Umzug mit einem Zug von Freiburgerpferden, um die Forderungen des SFV zur Vernehmlassung beim BLW einzureichen.

Bisher hat keine dieser Aktionen dazu geführt, dass unsere Bundesbehörden die Dinge noch einmal überdenken. Man muss sich also weiterhin gegen diesen Vorschlag mobilisieren, der die Rentabilität der Freiburger-Zuchtstuten zunichtemachen und die gesamte Rasse gefährden würde. Es ist auch nicht akzeptabel, dass der Bund unter dem Vorwand, die Rassen anderer Arten schweizerischer Herkunft unterstützen zu müssen, eine Unterstützung kürzen oder abschaffen will, die sich zwar bewährt hat, die aber dennoch nicht dazu geführt hat, den anhaltenden Geburtenrückgang der letzten 20 Jahre zu stoppen.

Liebe Züchterinnen und Züchter, Ihr Verband verliert nicht den Mut und wird alles daransetzen, diesen Kampf zu gewinnen. In der Zwischenzeit wünschen wir Ihnen viel Glück mit Ihren Fohlen, aber auch viel Erfolg bei all Ihren reiterlichen Aktivitäten, die mit der schönen Jahreszeit wieder aufgenommen werden.

JUILLET-AOÛT / JULI-AUGUST

Foire de Libramont, Belgique / Belgien 29.07 – 01.08

AOÛT / AUGUST

Marché-Concours – Saignelégier / Jura 12. – 14.08

Eurocheval Offenburg, Allemagne

Eurocheval Offenburg, Deutschland 25. – 28.08

Retrouvez toutes les dates des manifestations (sport et loisirs, TET, etc.) sur le site web de la FSFM: www.fm-ch.ch

Alle Daten von Veranstaltungen (Sport und Freizeit, FT, etc.) finden Sie auf der SFV Webseite: www.fm-ch.ch

Assemblée des délégués 2022

C'est lors d'une belle journée printanière que le comité de la FSFM ainsi que 128 délégués et les différents invités se sont retrouvés à Saignelégier, le 12 avril dernier, pour l'assemblée annuelle ordinaire. C'est aux alentours de 12h40 que le Président de la Fédération suisse du franches-montagnes, Albert Rösti, a officiellement ouvert les débats dans la Halle des fêtes du Marché-Concours.

Après quelques mots de bienvenue, ainsi que la nomination des deux scrutateurs, le président de la FSFM a soumis l'ordre du jour à l'assemblée qui l'a accepté à l'unanimité.

Le procès-verbal de la dernière assemblée (du 6 juillet 2021) a lui aussi été approuvé par l'ensemble des délégués.

Rapport du Président

Albert Rösti tire un bilan positif de ces premiers mois en tant que Président. Il a mis l'accent sur le contact avec les éleveurs et l'entregent, ce qui lui a permis de voir l'engagement et la passion des nombreux éleveurs de la race des Franches-Montagnes. Il a tenu à les remercier chaleureusement pour leur travail et a souligné le fait que l'attrait croissant du marché pour les chevaux FM n'est, selon lui, pas uniquement dû au COVID-19. En effet, les grandes qualités de ce cheval sont de plus en plus reconnues par le monde équestre qui se rend compte qu'il est un excellent produit.

Rapport de la Gérante

Pauline Queloz a pris son poste de gérante au 1^{er} octobre 2021 et, après 6 mois de travail au sein de la FSFM, se dit déjà grandie. « Les défis qui m'attendaient et qui m'attendent encore nécessitent beaucoup de travail, d'engagement et de diplomatie. Mais c'est avec joie que je m'engage aux côtés de tous les acteurs pour défendre le cheval de la race des Franches-Montagnes! » Elle a remercié les collaboratrices de la gérance qui lui ont fait un bel accueil à ses débuts et qui la soutiennent quotidiennement dans son travail.

La Gérante a ensuite présenté les différents projets en cours :

Modèle et allures 2.0: a débuté en janvier 2021 – se terminera en décembre 2023

Le projet a pour but de standardiser et de mesurer les principaux caractères du modèle et des allures. Cela permettrait d'améliorer la qualité des valeurs d'élevage et, peut-être, de faire un pas vers la sélection génomique. Actuellement, il



agit de récolter et de mesurer le plus de chevaux possible.

e-FM et FM en manège

Victime du succès du cheval franches-montagnes, la plateforme « e-FM – à la recherche du FM de ma vie » a été mise en stand-by et le sera encore pendant l'année 2022. En effet, les chevaux se vendent tellement bien que l'offre de chevaux à vendre est trop basse pour permettre au projet de répondre aux attentes des clients. Ce projet sera remis en route dès que le nombre de chevaux à vendre augmentera.

Le projet « FM en manège » fonctionne bien. Beaucoup de chevaux ont été vendus par ce biais, à la grande satisfaction de leurs propriétaires et des manèges qui les ont accueillis.

Accouplements dirigés: a débuté en 2018 – se terminera en 2023

Le but du projet était de sauver les lignées menacées. Les résultats sont très mitigés. En tout, 3 jeunes mâles issus de ce projet ont été présentés à la Sélection nationale des étalons à Glovelier, mais malheureusement aucun d'entre eux n'a été approuvé comme étalon reproducteur.

Du côté des juments, ce sont 4 jeunes femelles qui ont réussi le test en terrain avec succès et qui sont aptes à l'élevage.

Nous espérons que celles-ci seront un jour mères d'étalons!

Pauline Queloz a terminé son rapport en relevant que le nombre de candidats aux différents tests en terrain est à la remonte. Ce sont au total 69 chevaux de plus qui se sont présentés en 2021. Cela montre que les acheteurs souhaitent des chevaux bien formés et cela est encourageant!

Projet de révision des contributions pour la préservation de la race

Ce projet de révision de l'Ordonnance sur l'élevage mis en consultation par l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) a pour but de verser des contributions pour la préservation de toutes les races indigènes suisses d'animaux de rente. Ce n'est pas seulement les franches-montagnes, seule race chevaline suisse, mais également 31 autres races suisses de moutons, chèvres, porcs et vaches qui se partageraient le montant de CHF 3'900'000.-. Jusqu'à maintenant, c'était CHF 1'116'000.- qui étaient réservés au seul franches-montagnes.

Les conséquences d'une telle révision seraient les suivantes: baisse du montant de la prime pour les juments suitées à CHF 245.-, au lieu de CHF 500.- actuellement. De plus, les nouvelles conditions pour qu'un cheval obtienne la prime d'élevage

sont extrêmement strictes. Le sujet (jument ou étalon) ne devra pas avoir plus de 12.5% de taux de sang étranger. Pour le poulain, en plus du seuil de 12.5% de sang étranger à ne pas dépasser, il ne devra par ailleurs pas avoir un degré de consanguinité de plus de 10%. Ce qui représente (si on se base sur les chiffres de 2021) un peu plus de la moitié des juments et environ un tiers des étalons reproducteurs qui ne rempliraient pas ces conditions.

Ce projet n'est pas du tout acceptable pour la FSFM. L'idée de soutenir toutes les races indigènes suisses est bonne, mais cela ne doit pas se faire au détriment du cheval de la race des Franches-Montagnes.

La FSFM met tout en œuvre pour contrer ce projet dans le cadre de la consultation et se battra jusqu'au bout! Une délégation de la FSFM ainsi que des parlementaires fédéraux se rencontreront fin avril avec le Conseiller fédéral en charge de l'économie et de l'agriculture, M. Guy Parmelin, à Berne. La FSFM compte sur chacune et chacun pour soutenir cette lutte et combattre ce projet. Elle est persuadée qu'ensemble, nous y arriverons!

Rapport de la commission des finances

Christoph Haefeli, président de la commission des finances, a présenté les résultats financiers. Cette année, le bilan se clôture avec un bénéfice de CHF 57'452.-. Ce très bon résultat financier se justifie en partie par la pandémie, mais pas uniquement. En effet, le peu de manifestations de sport et de loisirs ont généré moins de frais sur l'année 2021. Les demandes de sponsoring et de soutien ont, en conséquence, elles aussi diminué. Mais c'est également grâce à une reprise du marché des chevaux FM que plus de passeports ont été demandés pour les poulains, ce qui a forcément contribué au bénéfice.

Le budget provisoire pour l'année 2022 a également été présenté. Il prévoit un bénéfice de CHF 17'000.-. Dès cette année, les passeports des poulains seront facturés CHF 60.- au lieu de CHF 75.-. Cette perte est également prise en compte dans le budget. De plus, la réserve de CHF 95'000.- qui avait été créée en 2020 pour les primes de participation au test en terrain n'a pas dû être utilisée en totalité et il sera encore possible de verser les CHF 300.- par cheval en 2022.

L'assemblée a accepté à l'unanimité les différents rapports, les comptes 2021, ainsi que le budget pour 2022. La FSFM a enfin proposé de reconduire à nouveau le mandat de l'entreprise BDO comme organe de

révision pour l'année 2022, proposition également adoptée à l'unanimité.

L'assemblée s'est également vu soumettre différentes modifications partielles concernant les statuts et règlements de la FSFM. Celles-ci consistaient pour la plupart en des précisions. Aucun changement important n'a été apporté cette année et la totalité de ces adaptations ont été acceptées par les délégués.

Nouveau membre au comité

Monsieur Jean Froidevaux, de Delémont, a été présenté devant l'assemblée. À la suite du vote des délégués, il a été élu comme nouveau membre du comité de la FSFM sous des applaudissements.

Nouveau juge de race

Arrivé à la fin de son mandat de juge de race, après 12 ans, Hugo Piller se doit de passer le flambeau. Il a été chaleureusement remercié pour son travail et ces années au service du cheval FM. Pour lui succéder, deux candidats étaient en lice: le Fribourgeois David Barras, de La Roche, et le Vaudois Alexandre Cosendai, de Sassel. Après les présentations de chacun, l'assemblée a voté. Le résultat est tombé: le nouveau juge de race est Fribourgeois. David Barras a été élu avec 99 voix contre 5 sous un tonnerre d'applaudissements.

De plus, deux mandats de juges ont dû être soumis à l'assemblée pour un renouvellement: celui de Vincent Monin, de Glovelier, ainsi que celui de Jean Chêne, de Damvant. Tous deux ont été reconduits.

Projet d'apport de sang

Le président de la commission d'élevage, Martin Stegmann, a informé l'assemblée sur l'avancée des travaux de ce projet. Depuis un an, un groupe de travail constitué de généticiens ainsi que de spécialistes cherchent des solutions, évaluent les risques et définissent quels sont les moyens les plus adaptés pour un apport de sang étranger dans l'élevage du franchises-montagnes. Le projet complet ainsi que la direction définitive qu'il prendra seront présentés lors de l'Assemblée des délégués 2023.

Le projet n'est pas simple à diriger: Que voulons-nous améliorer dans la race? Comment faire pour garder les points positifs que nous avons actuellement chez nos FM? Afin de compléter les recherches de ce groupe de travail, un questionnaire a été créé et envoyé aux éleveurs. La Gérante, Pauline Queloz, en a présenté les résultats intermédiaires, ainsi que le budget provisoire de mise en œuvre du projet.

Pour l'instant, environ 42.1% des participants à ce sondage sont favorables à un apport de sang et 57.9% sont contre. Le but de ce projet est de prendre les bonnes décisions et de les réfléchir afin d'œuvrer en faveur de notre race. Le projet sera mené jusqu'au bout et présenté, comme dit plus haut, en 2023.

Remerciements

Le Président Albert Rösti a adressé ses remerciements à son prédécesseur, Jean-Paul Gschwind, de Courchavon/JU, pour son travail ainsi que pour son aide et son soutien lors de la transition du poste entre les deux hommes.

Des remerciements ont été également adressés à Chantal Pape-Juillard, de Damvant/JU, pour son engagement en faveur du cheval franchises-montagnes au quotidien, ainsi que pour le poste de vice-présidente qu'elle a occupé de 2013 à 2021.

Deux membres de la commission des finances ont également été remerciés par Christoph Haefeli, après de nombreuses années à œuvrer pour la FSFM: Martial Laville, de Chevenez/JU (membre de 2009 à 2022), ainsi qu'André Jordan, de Carrouge/VD (membre de 2017 à 2022).

Les remerciements dépassent les frontières. Ils ont également été adressés à Alain Bahuchet et Christine Clément, respectivement ancien président de l'Association du Franches-Montagnes de France (AFMF), et secrétaire.

Hans Bielmann, président de la commission de formation, de sport et de loisirs, a mentionné les résultats sportifs du Team de la ferme des Moulins, par Jérôme Voutaz et Pierre Emonet, de Sembranchez/VS, ainsi que de Mario Gandolfo, de Cornol/JU. Il les a félicités pour leurs résultats sportifs, tant sur le plan national qu'international durant la saison 2021.

Il a par ailleurs, en tant que Président de la Fédération fribourgeoise d'élevage du cheval, félicité David Barras de La Roche/FR pour son élection en tant que nouveau juge de race et remercié Hugo Piller, de Brünisried/FR, pour son engagement durant les 12 dernières années au sein de la commission de sélection et de concours.

Ce sont sur ces notes positives et joyeuses que le président Albert Rösti a ainsi clôturé l'Assemblée des délégués de la FSFM 2022 aux alentours de 16h. La prochaine assemblée se déroulera en avril 2023 dans le canton de Fribourg.

Texte: Glatz Justine
glatzjustine@gmail.com

Delegiertenversammlung 2022

Am 12. April, einem schönen Frühlingstag trafen sich der Vorstand des SFV sowie 128 Delegierte und verschiedene Gäste in Saignelégier zur ordentlichen Delegiertenversammlung. Gegen 12.40 Uhr eröffnete der Präsident des Schweizerischen Freibergerverbandes, Albert Rösti, offiziell die Versammlung in der Festhalle des Marché-Concours.

Nach einer kurzen Begrüssung und der Ernennung der beiden Stimmenzähler unterbreitete der Präsident des SFV der Versammlung die Tagesordnung, die einstimmig angenommen wurde.

Das Protokoll der letzten Versammlung (vom 6. Juli 2021) wurde ebenfalls von allen Delegierten genehmigt.

Bericht des Präsidenten

Albert Rösti zieht eine positive Bilanz der ersten Monate als Präsident des SFV. Er legte den Schwerpunkt auf den persönlichen Kontakt mit den Züchtern, wodurch er das Engagement und die Leidenschaft der zahlreichen Züchter der Freibergerrasse sieht. Er dankte ihnen herzlich für ihre Arbeit. Er betonte auch, dass die zunehmende Attraktivität des Marktes für Freibergerpferde seiner Meinung nach nicht nur auf COVID-19 zurückzuführen sei. Tatsächlich werden die herausragenden Qualitäten des Freibergerpferdes zunehmend von der Reitersportwelt anerkannt. Sie erkennen, dass der Freibergerrasse ein hervorragendes Produkt ist.

Bericht der Geschäftsführerin

Pauline Queloz hat ihre Stelle als Geschäftsführerin am 1. Oktober 2021 angetreten und hat sich nach sechs Monaten bereits gut eingelebt. "Die Herausforderungen, die auf mich warteten und noch warten, erfordern viel Arbeit, Engagement und Diplomatie. Aber ich engagiere mich mit Freude an der Seite aller Akteure, um das Pferd der Freibergerrasse zu verteidigen!" Sie bedankte sich bei den Mitarbeiterinnen der Verwaltung, die ihr bei ihrem Start einen schönen Empfang bereitet hatten und die sie täglich bei ihrer Arbeit unterstützen. Anschließend stellte die Geschäftsführerin die verschiedenen laufenden Projekte vor:

Modell und Gänge 2.0: begann im Januar 2021 und endet im Dezember 2023

Ziel des Projekts ist es, die wichtigsten Merkmale des Modells und der Gänge beim Freibergerpferd zu standardisieren und zu messen. Dies würde die Qualität der Zuchtwerte verbessern und vielleicht einen Schritt in Richtung genomische Selektion ermöglichen.

Derzeit geht es darum, so viele Pferde wie möglich zu sammeln und zu messen.

e-FM und Freibergerpferde in Reitschulen

Als Opfer des Erfolgs des Freibergerpferdes wurde die Plattform "e-FM - auf der Suche nach dem Freibergerrasse meines Lebens" auf Stand-by gesetzt und wird dies auch noch im Jahr 2022 tun. Die Pferde verkaufen sich nämlich so gut, dass das Angebot an Verkaufspferden zu gering ist, als dass das Projekt den Erwartungen der Kunden gerecht werden könnte. Das Projekt wird wieder aufgenommen, sobald die Zahl der zum Verkauf stehenden Pferde steigt.

Das FM-Projekt in der Reithalle läuft gut. Viele Pferde wurden auf diesem Weg verkauft, zur großen Zufriedenheit ihrer Besitzer und der Reitställe, in denen sie untergebracht waren.

Gezielte Anpaarungen:

begann 2018 - wird 2023 abgeschlossen

Ziel des Projekts war es, bedrohte Linien zu retten. Die Ergebnisse waren sehr gemischt. Insgesamt wurden 3 junge männliche Tiere aus diesem Projekt bei der nationalen Hengstselektion in Glovelier vorgestellt, aber leider wurde keiner von ihnen als Zuchthengst anerkannt. Auf der Seite der Stuten sind es 4 junge Weibchen, die den Feldtest erfolgreich bestanden haben und zur Zucht geeignet sind. Wir hoffen, dass diese eines Tages Mütter von Hengsten sein werden!

Pauline Queloz beendete ihren Bericht mit der Feststellung, dass die Zahl der Kandidaten für die verschiedenen Feldtests wieder ansteigt. Dies sind insgesamt 69 Pferde mehr, die sich 2021 beworben haben. Das zeigt, dass die Käufer gut ausgebildete Pferde wünschen, und das ist ermutigend!

Entwurf zur Revision der Beiträge für die Erhaltung der Rasse

Dieser vom Bundesamt für Landwirtschaft (BLW) in die Vernehmlassung gegebene Entwurf zur Revision der Tierzuchtverordnung hat zum Ziel, Beiträge für die Erhaltung aller einheimischen Schweizer Nutztierassen auszurichten. Nicht nur der Freibergerrasse, die einzige

Schweizer Pferderasse, sondern auch 31 andere Schweizer Schaf-, Ziegen-, Schweine- und Rinderrassen würden sich den Betrag von CHF 3'900'000 teilen. Bisher waren 1'116'000 Franken allein für den Freibergerrasse reserviert.

Die Folgen einer solchen Revision wären: Senkung des Prämienbetrags für Zuchtstuten von derzeit CHF 500 auf CHF 245.

Außerdem sind die neuen Bedingungen, unter denen ein Pferd die Zuchtprämie erhalten kann, äußerst streng. Das Zuchttier (Stute oder Hengst) darf nicht mehr als 12,5 % Fremdblutanteil haben. Das Fohlen darf zusätzlich zu dem Fremdblutanteil von 12,5 %, der nicht überschritten werden darf, keinen Inzuchtgrad von mehr als 10 % aufweisen. Dies entspricht (wenn man von den Zahlen für 2021 ausgeht) etwas mehr als der Hälfte der Stuten und etwa einem Drittel der Zuchthengste, die diese Bedingungen nicht erfüllen würden.

Dieses Projekt ist für den SFV in keiner Weise akzeptabel. Die Idee, alle einheimischen Schweizer Rassen zu unterstützen, ist gut, aber dies darf nicht auf Kosten des Freibergerrasse geschehen.

Der SFV setzt alles daran, dieses Vorhaben im Rahmen der Vernehmlassung zu konterkarieren und wird bis zum Schluss kämpfen! Eine Delegation des SFV sowie eidgenössische Parlamentarier werden sich Ende April mit dem Bundesrat für Wirtschaft und Landwirtschaft, Herrn Guy Parmelin, in Bern treffen. Der SFV zählt auf alle, die diesen Kampf unterstützen und dieses Projekt mittragen. Er ist überzeugt, dass wir es gemeinsam schaffen werden!

Bericht der Finanzkommission

Christoph Haefeli, Präsident der Finanzkommission im SFV, präsentierte das Jahresergebnis. Dieses Jahr schliesst die Bilanz mit einem Gewinn von CHF 57'452 ab. Dieses sehr gute finanzielle Ergebnis lässt sich zum Teil durch die Pandemie rechtfertigen, aber nicht nur. Tatsächlich haben die wenigen Sport- und Freizeitveranstaltungen im Jahr 2021 weniger Kosten verursacht. Infolgedessen gingen auch die Sponsoring- und Unterstützungsanfragen zurück. Dank einer Erholung des FM-Pferdemarktes wurden aber auch mehr Fohlenpässe beantragt, was zwangsläufig zum Gewinn beigetragen hat.

Das provisorische Budget für das Jahr 2022 wurde ebenfalls vorgestellt. Es sieht einen Gewinn von CHF 17'000 vor. Ab diesem Jahr werden für Fohlenpässe CHF 60 statt CHF 75 verrechnet. Dieser Verlust ist ebenfalls im Budget berücksichtigt. Zudem musste die Reserve von CHF 95'000, die 2020 für die Prämien für die Teilnahme am Feldtest (CHF 300.– / Pferd) gebildet worden war, nicht vollständig aufgebraucht werden und es wird auch 2022 noch möglich sein, die CHF 300.– / Pferd auszuzahlen.

Die Versammlung hat die verschiedenen Berichte, die Jahresrechnung 2021 sowie das Budget für 2022 einstimmig angenommen. Der SFV schlug schliesslich vor, das Mandat der Firma BDO als Revisionsstelle für das Jahr 2022 wieder zu erneuern, was ebenfalls einstimmig angenommen wurde. Der Versammlung wurden auch verschiedene Teiländerungen der Statuten und Reglemente des SFV unterbreitet. Diese bestanden grösstenteils aus Präzisierungen. In diesem Jahr wurden keine wesentlichen Änderungen vorgenommen. Alle diese Anpassungen wurden von den Delegierten angenommen.

Neues Mitglied im Vorstand

Herr Jean Froidevaux aus Delémont wurde der Versammlung vorgestellt. Nach der Abstimmung der Delegierten wurde er unter dem Applaus der Versammlung als neues Vorstandsmitglied des SFV gewählt.

Neuer Rassenrichter

Hugo Piller war nach 12 Jahren am Ende seiner Amtszeit als Rassenrichter angelangt und hat die Fackel weitergereicht. Hugo Piller wurde an der Versammlung herzlich für seine Arbeit und die Jahre im Dienste des Freiburgerpferdes gedankt. Für seine Nachfolge standen zwei Kandidaten zur Wahl: Der Freiburger David Barras aus La Roche und der Waadtländer Alexandre Cosendai aus Sassel. Nachdem sich jeder vorgestellt hatte, stimmte die Versammlung ab. Die Ergebnisse wurden bekannt gegeben: Der neue Rassenrichter ist ein Freiburger. David Barras wurde mit 99 zu 5 Stimmen unter tosendem Applaus gewählt. Ausserdem mussten der Versammlung zwei Mandate der Rassenrichter zur Erneuerung vorgelegt werden: das von Vincent Monin aus Glovelier sowie das von Jean Chêne aus Damvant. Beide wurden wiedergewählt.

Projekt zur Fremdblutzufuhr

Der Präsident der Zuchtkommission, Martin Stegmann, informierte die Versammlung über den Fortschritt der Arbeiten an diesem Projekt. Seit einem Jahr sucht eine Arbeitsgruppe aus Genetikern sowie Fachleuten nach Lösungen,

schätzen die Risiken ab und definieren die geeigneten Mittel für eine Fremdblutzufuhr in die Freiburgerzucht. Das vollständige Projekt und die endgültige Richtung werden an der Delegiertenversammlung 2023 vorgestellt.

Das Projekt ist nicht einfach zu leiten: Was wollen wir in der Rasse verbessern? Wie können wir die positiven Aspekte, die wir derzeit bei unseren FM haben, beibehalten? Um die Forschungen dieser Arbeitsgruppe zu ergänzen, wurde ein Fragebogen erstellt und an die Züchter verschickt. Die Geschäftsführerin, Pauline Queloz, präsentierte die Zwischenergebnisse sowie das vorläufige Budget für die Umsetzung des Projekts.

Bisher befürworten etwa 42,1 % der Teilnehmer an dieser Umfrage eine Fremdblutzufuhr und 57,9 % sind dagegen.

Das Ziel dieses Projekts ist es, die richtigen Entscheidungen zu treffen und diese zu reflektieren, um sich für unsere Rasse einzusetzen. Das Projekt wird bis zum Ende durchgeführt und wie oben erwähnt, im Jahr 2023 vorgestellt.

Danksagungen

Präsident Albert Rösti bedankte sich bei seinem Vorgänger, Jean-Paul Gschwind, Courchavon/JU, für seine Arbeit sowie für seine Hilfe und Unterstützung bei der Übergabe des Amtes zwischen den beiden Herren.

Ein Dank geht auch an Chantal Pape-Juillard aus Damvant/JU für ihren täglichen Einsatz für das Freiburgerpferd sowie für das Amt der Vizepräsidentin, das sie von 2013 bis 2021 innehatte.

Auch zwei Mitglieder der Finanzkommission wurden von Christoph Haefeli nach langjähriger Tätigkeit für den SFV verabschiedet: Martial Laville, Chevèze/JU (Mitglied von 2009 bis 2022), sowie André Jordan, Carrouge/VD (Mitglied von 2017 bis 2022).

Die Danksagungen gehen auch über die Grenzen hinaus. Sie gingen auch an Alain

Bahuchet, ehemaliger Präsident und Christine Clément, Sekretärin, der Association du Franches-Montagnes de France (AFMF).

Hans Biemann, Präsident der Kommission für Ausbildung, Sport und Freizeit, erwähnte die sportlichen Erfolge des Teams de la Ferme des Moulins, durch Jérôme Voutaz und Pierre Emonet aus Sembranchez/VS und von Mario Gandolfo aus Cornol/JU. Er gratulierte ihnen zu ihren sportlichen Leistungen, sowohl auf nationaler als auch auf internationaler Ebene während der Saison 2021. In seiner Funktion als Präsident des Freiburger Pferdezüchterverbandes gratulierte er zudem David Barras aus La Roche/FR zu seiner Wahl als neuer Rassenrichter und dankte Hugo Piller aus Brünisried/FR, für seinen Einsatz während der letzten 12 Jahre in der Selektions- und Wettbewerbskommission. Nach diesen positiven und erfreulichen Worten schloss Präsident Albert Rösti die Delegiertenversammlung des SFV 2022 gegen 16 Uhr. Die nächste Versammlung findet im April 2023 im Kanton Freiburg statt.

Text: Glatz Justine
glatzjustine@gmail.com

PUBLICITÉ/WERBUNG

HYPONA

NEW

HYPONA-Youngster

- ✓ Haferfrei
- ✓ Geeignet für Jungpferde
- ✓ Organisch gebundene Spurenelemente füllen die Speicher im Stoffwechsel
- ✓ Biotin und Vitamin E unterstützen Huf und Gewebezellen
- ✓ Mit Lebendhefen für eine stabile Verdauung
- ✓ Sans avoine
- ✓ Les oligo-éléments liés organiquement remplissent les besoins du métabolisme
- ✓ La biotine et la vitamine E soutiennent les cellules
- ✓ Les levures vivantes assurent une bonne stabilité de la digestion

N°1 Schweizer Pferdefutter
Aliments suisses pour chevaux

hypona.ch



Roland Kathriner et Pauline Queloz se préparent au CEN. / Roland Kathriner und Pauline Queloz machen sich im NPZ bereit.

La révision soulève des vagues chez les éleveurs de franchises-montagnes

La consultation relative au train d'ordonnances agricoles 2022 s'est terminée le 2 mai 2022. Elle comprenait la révision de l'ordonnance sur l'élevage avec des changements radicaux pour les éleveurs de franchises-montagnes. La Fédération suisse du franchises-montagnes (FSFM) a remis officiellement sa prise de position directement à l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG), à l'attention de Monsieur Christian Hofer, pour marquer sa désapprobation face à ce projet.

Le 2 mai, à midi, une délégation comprenant un attelage de quatre chevaux franchises-montagnes et six cavaliers est partie du Centre équestre national (CEN) de Berne pour se rendre au siège de l'OFAG à Liebefeld. Le directeur, Monsieur Christian Hofer, a accueilli personnellement cette prise de position. A l'arrière de la calèche tirée par ces quatre magnifiques chevaux alezans attelés et menés par André Blatter, se trouvaient le président de la FSFM, Monsieur le Conseiller national Albert Rösti, la gérante de la FSFM, Madame Pauline Queloz, ainsi que les deux vices-présidents Christoph Haefli et François Lachat. La délégation

était attendue à l'OFAG et Albert Rösti s'est exprimé avec ferveur pour défendre les intérêts de la seule race de cheval suisse, expliquant sans équivoque qu'il n'était pas question d'affaiblir le franchises-montagnes avec ces nouvelles conditions : « Nous demandons de conserver l'article 24 tel qu'il était en vigueur jusqu'à présent. Il n'a jamais été dans l'intention de la motion Rieder de mettre en danger la race du cheval franchises-montagnes. Dans le budget fédéral, les 500'000 francs représentent un très petit montant, mais pour le franchises-montagnes, c'est un montant d'une grande importance, une somme vitale pour les

élevages. Le franchises-montagnes fait partie de l'agriculture, c'est ainsi et cela doit rester ainsi ».

Soutenir les races menacées

Le vice-président Christoph Haefli, lui-même éleveur engagé, a également appelé l'OFAG à maintenir l'article en l'état, car il s'agit clairement de préserver la race : « Le franchises-montagnes est apprécié et considéré comme un merveilleux cheval de loisirs. La plupart des poulains naissent dans des exploitations agricoles et il est probable que de nombreux jeunes éleveurs élèvent et fassent saillir moins de juments

si les contributions diminuent. Nous voulons absolument éviter que le nombre de poulains diminue». Le directeur de l'OFAG, Monsieur Christian Hofer, a assuré à la FSFM qu'ils avaient un objectif commun, à savoir soutenir les races suisses d'animaux de rente menacées: « La façon dont vous avez transmis votre prise de position aujourd'hui témoigne non seulement d'un grand esprit d'initiative, mais aussi de beaucoup de passion. En plus d'un programme d'élevage avec un objectif de sélection, une telle passion est nécessaire pour préserver une race, ce sont des éléments importants. Le contrôle de la consanguinité ne doit pas être négligé et il faut gérer cet aspect. Nous allons analyser les arguments et vous prions de comprendre que nous ne pouvons pas faire de promesses aujourd'hui. Nous sommes tous responsables et je vous remercie d'être venus aujourd'hui ainsi que pour votre engagement impressionnant ».

Les primes réduites de moitié pour le franches-montagnes

Actuellement, les éleveurs reçoivent CHF 500.– de prime par jument suitée. Le montant total réservé jusqu'à présent au cheval franches-montagnes s'élève à CHF 1'160'000.–. Toutefois, l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) a mis en consultation un projet de révision de l'ordonnance sur l'élevage. Outre le franches-montagnes, 31 races suisses de moutons, de chèvres, de vaches et de porcs devraient désormais être soutenues. Ainsi, l'objectif de cette révision est d'accorder des contributions pour la conservation de toutes les races indigènes suisses d'animaux de rente, ce

qui porte le montant total pour tous les animaux à CHF 3'900'000.–. « Mais pour la seule race de chevaux suisses, cela aurait de graves conséquences, car la révision prévoit de réduire les primes actuelles d'une bonne moitié, soit à CHF 245.–. L'idée de soutenir toutes les races indigènes, et pas seulement les chevaux, n'est certainement pas fautive, mais il ne faut pas que cela se fasse au détriment du franches-montagnes », explique Albert Rösti.

Une révision inacceptable pour la FSFM

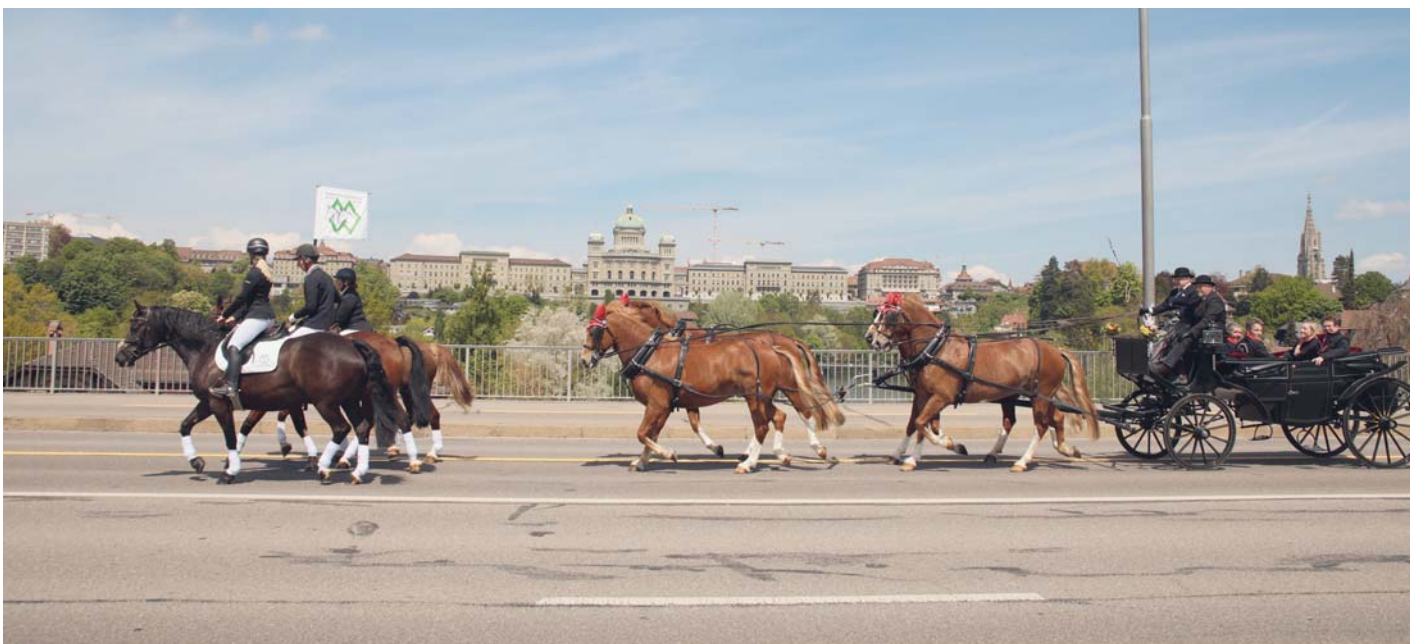
D'autres changements interviendraient avec la révision, puisqu'une prime de CHF 490.– serait accordée par étalon ayant au moins un descendant dans l'année, mais des conditions strictes seraient posées. Ainsi, la jument et l'étalon ne doivent pas avoir plus de 12,5% de sang étranger, de même que le poulain, qui ne doit en outre pas présenter un degré de consanguinité supérieur à 10%. « Nous avons ici une nouvelle problématique, car les conditions interagissent de manière négative. En effet, en diminuant le taux de sang étranger accepté, le nombre de sujets consacrés à l'élevage diminuera. « Et cela aurait pour conséquence une augmentation de la consanguinité », explique Albert Rösti pour décrire la problématique. « Pour toutes ces raisons, cette révision dont les modalités entreraient en vigueur début 2023 déjà, est inacceptable pour la FSFM. Nous nous battons pour maintenir les primes d'élevage pour le franches-montagnes afin de garantir la pérennité de cette race ». Pour le Conseil national, le cheval franches-montagnes est un élément fondamental

du patrimoine culturel suisse, qu'il vaut la peine de défendre par tous les moyens.

Interdire la discrimination des étalons reproducteurs

« Avant 1997, l'élevage était sous la responsabilité de la Confédération et c'est elle-même qui, à l'époque, avait décidé d'améliorer les chevaux franches-montagnes avec du sang étranger. C'est ainsi que l'on trouve encore aujourd'hui dans l'élevage un grand nombre d'étalons qui présentent un taux de sang étranger de 12,5% ou plus. Si l'on prend l'effectif actuel des étalons franches-montagnes en Suisse, un tiers d'entre eux ont plus de 12,5% de sang étranger, ce qui rendrait ces reproducteurs moins intéressants pour les éleveurs si la plupart de leurs descendants n'ont plus droit aux primes. Pour les juments d'élevage, la FSFM estime même que la moitié d'entre elles ne répondraient pas aux nouvelles exigences. « Et cela va clairement à l'encontre de la volonté du Parlement, qui souhaite justement encourager le maintien de la race », souligne Pauline Queloz. Pour elle, la préservation de cette race suisse est extrêmement importante, non seulement parce que le franches-montagnes marque le paysage suisse, mais aussi parce qu'il est considéré comme une contribution à la biodiversité. L'incitation à faire saillir un maximum de juments est la mesure de conservation la plus importante: « Et c'est pourquoi la Fédération suisse du franches-montagnes s'oppose par tous les moyens à ce que ces contributions soient réduites ».

Karin Rohrer



La délégation en chemin sur le pont Monbijou, avec vue sur le Palais Fédéral. / Die Delegation unterwegs auf der Monbijou Brücke, mit Sicht auf das Bundeshaus.

Revision wirft hohe Wellen für Freiburgerzüchter

Die Vernehmlassung zum landwirtschaftlichen Verordnungspaket 2022 ging am 2. Mai 2022 zu Ende, darin enthalten die Revision der Tierzuchtverordnung mit einschneidenden Veränderungen für die Freiburgerzüchter. Der Schweizerische Freiburgerverband (SFV) übergab, als Zeichen der grossen Missbilligung gegenüber diesem Projekt, seine Stellungnahme offiziell direkt dem Bundesamt für Landwirtschaft (BLW), an Herrn Christian Hofer.

Eine Delegation mit einem Freiburger-Vier-spänner und sechs Reiterinnen und Reitern begab sich am Mittag des 2. Mai vom Nationalen Pferdezentrum Bern (NPZ) zum Sitz des BLW in Liebefeld, wo der Direktor, Herr Christian Hofer, die Stellungnahme persönlich in Empfang nahm. Hinter den vier wunderschönen, eingespannten Fuchsen, gefahren von André Blatter, nahmen der Präsident des SFV, Herr Nationalrat Albert Rösti, und die Geschäftsführerin des SFV, Frau Pauline Queloz, wie auch die zwei Vize-Präsidenten Christoph Haefeli und Francois Lachat Platz. Beim BLW wurde die Delegation bereits erwartet und Albert Rösti sprach sich in flammenden Worten für die einzige Schweizer Pferderasse aus, legte unmissverständlich dar, dass es nicht sein könne, mit diesen neuen Bedingungen die Freiburger-Rasse zu schwächen: «Wir bitten eindringlich darum, diesen Artikel 24 zu belassen, wie er bisher galt. Es war nie die Absicht der Motion Rieder, die Freiburger-Rasse zu gefährden. Im Bundesbudget sind die Fr. 500'000.- ein sehr kleiner Betrag, für die Freiburger ist es jedoch ein Betrag von existentieller Bedeutung, eine lebenswichtige Summe für die Freiburger-Zuchtbetriebe. Der Freiburger gehört zur Landwirtschaft, das ist so und das muss so bleiben».

Gefährdete Rassen unterstützen

Auch Vizepräsident Christoph Haefeli, selbst engagierter Freiburger-Züchter, appellierte an das BLW, den Artikel so zu belassen, denn es ginge ganz klar um den Erhalt der Freiburger-Rasse: «Der Freiburger ist beliebt und wird als wunderbares Freizeitpferd geschätzt. Die meisten Fohlen werden auf Landwirtschafts-Betrieben geboren und es könnte durchaus sein, dass viele junge Züchter weniger Stuten halten und decken, wenn die Beiträge gekürzt werden. Wir wollen jedoch unbedingt verhindern, dass die Fohlenzahlen rückläufig werden». Der Direktor des BLW, Herr Christian Hofer, versicherte dem SFV, dass sie ein gemeinsames Ziel hätten, nämlich gefährdete Schweizer Nutztierassen zu unterstützen:



Le vice-président de la FSFM, Christoph Haefeli, aide à la préparation au CEN.
Vizepräsident des SFV, Christoph Haefeli, hilft beim Einspannen im NPZ.

«Die Art und Weise, wie Sie heute Ihre Stellungnahme überbracht haben, zeigt nicht nur von grosser Initiative, sondern auch von viel Herzblut. Eine solche Leidenschaft braucht es, um eine Rasse zu erhalten, daneben ein Zuchtprogramm mit einem Zuchtziel, ebenfalls wichtige Elemente. Auch die Inzuchtkontrolle spielt eine Rolle dabei und dies ist ein Fakt, den es gilt zu managen. Wir werden die Argumente analysieren und bitten um Verständnis, dass wir heute keine Versprechungen machen können. Wir alle stehen in der Verantwortung und ich danke für das heutige Erscheinen und Ihr eindrückliches Engagement».

Prämien für Freiburger werden halbiert

Aktuell ist die Situation so, dass die Freiburgerpferde-Züchter pro Stute mit Fohlen Fr. 500.- an Prämien ausbezahlt bekommen. Der Gesamtbetrag, welcher bisher für das Freiburgerpferd reserviert war, beläuft sich auf Fr. 1'160'000.-. Nun hat das Bundesamt

für Landwirtschaft (BWL) einen Revisions-Entwurf der Tierzuchtverordnung in die Vernehmlassung geschickt. Neben dem Freiburger sollen nun insgesamt 31 Schweizer Schaf-, Ziegen-, Rinder- und Schweinerassen unterstützt werden. Somit ist das Ziel dieser Revision, Beiträge für die Erhaltung aller einheimischen Schweizer Nutztierassen zu gewähren, womit sich der Gesamtbetrag für alle Tiere auf Fr. 3'900'000.- beläuft. «Für die einzige Schweizer Pferderasse hätte dies gravierende Folgen, denn die Revision sieht vor, dass die aktuellen Prämien um gut die Hälfte auf Fr. 245.- reduziert werden sollen. Die Idee, alle einheimischen Rassen zu unterstützen und nicht nur die Pferde, ist sicher nicht falsch, aber es darf nicht sein, dass dies nun auf Kosten des Freiburgers geschieht», erklärt Albert Rösti.

Revision ist für den SFV inakzeptabel

Weitere Änderungen kämen mit der Revision noch dazu, es soll eine Prämie von Fr.

490.- pro Hengst mit mindestens einem Nachkommen im Jahr gewährt werden, wofür jedoch strenge Bedingungen in den Raum gestellt werden. So darf die Stute oder der Hengst nicht mehr als 12,5% Fremdblutanteil aufweisen, ebenso das Fohlen, welches zudem keinen Inzuchtgrad von mehr als 10% aufweisen darf. «Hier tut sich jedoch eine neue Problematik auf, weil die Bedingungen in negativer Wechselwirkung stehen. So muss ein Rückgang der Anzahl aktiver Individuen in der Zucht befürchtet werden, wenn ein niedriger Fremdblutanteil aufgezwungen wird. Und dies hätte wiederum zur Folge, dass mit einem Anstieg der Inzucht zu rechnen ist», beschreibt Albert Röstli die Problematik. «Aus all diesen Gründen ist diese Revision, dessen Regeln bereits Anfang 2023 in Kraft treten würden, für den SFV inakzeptabel. Wir werden darum kämpfen, die Zuchtprämien für den Freiberger zu erhalten, damit das Weiterbestehen dieser Rasse gewährleistet bleibt». Für den Nationalrat bedeutet die Freibergerasse ein fundamentales Element des Schweizer Kulturerbes, für die es sich lohnt, mit allen Mitteln einzustehen.

Diskriminierung von Zuchthengsten unterbinden

«Vor 1997 lag die Tierzucht in der Verantwortung des Bundes und er selbst hat damals die Freiberger mit Fremdblut veredelt. So sind noch heute eine grosse Anzahl Hengste in der Zucht, welche einen



La délégation prend le chemin du retour en direction du CEN, avec un arrêt au Palais fédéral.
Die Delegation macht sich auf den Rückweg Richtung NPZ, mit Halt beim Bundeshaus.

Fremdblutanteil von 12,5% oder mehr aufweisen. Nimmt man den aktuellen Freiberger-Hengstbestand in der Schweiz, führen ein Drittel davon mehr als 12,5% Fremdblut und das würde diese Beschäler für die Züchter unattraktiver machen, wenn die Nachkommen grösstenteils nicht prämierechtigt wären. Bei den Zuchtstuten geht der SFV sogar von der Hälfte aus, welche die neuen Auflagen nicht erfüllen würden. Und damit wird der Wille des Parlaments klar verletzt, nachdem dieses den Rassenerhalt gerade fördern

wollte», betont Pauline Queloz. Für sie ist die Erhaltung der Schweizer Pferderasse überaus wichtig, nicht nur weil der Freiberger die Landschaft in der Schweiz prägt, sondern auch, weil dieser als Beitrag zur Biodiversität gilt. Der Anreiz, dass möglichst viele Stuten gedeckt werden sollen, ist die wichtigste Erhaltungsmassnahme: «Und deshalb wehrt sich der Schweizerische Freibergerverband mit allen Mitteln, dass die Beiträge gekürzt werden sollen».

Karin Rohrer



Sur le chemin du retour vers le CEN, la délégation a fait un bref arrêt devant le Palais fédéral. / Auf dem Rückweg zum NPZ machte die Delegation einen kurzen Halt vor dem Bundeshaus.

BEA Pferd : les franchises-montagnes font le Show !



Freiberger Western Show Team en action. / Freiberger Western Show Team in Aktion.

Les visiteurs de tous horizons ont à nouveau pu admirer la vue sur la ville de Berne depuis la grande roue après deux longues années de crise sanitaire.

Ce sont près de 300'000 personnes qui ont déambulé dans les allées des stands marchands du 29 avril au 8 mai dernier. À la BEA, il y en a pour tout le monde!

Mais c'est sous la tente des équidés et dans l'Arena que nous avons retrouvé nos stars à nous. En effet, le samedi 7 mai se déroulait la « Journée du franchises-montagnes ». Ce sont une bonne cinquantaine de chevaux FM venus du Jura, de Soleure, du canton de Vaud, de Berne, d'Argovie ou encore de Fribourg qui ont fait le show ce jour-là.

Un spectacle pour petits et grands

Le Gala débuta avec une entrée remarquée du « Freiberger Western Show Team », armés de pistolets lance-flammes et d'une bonne dose d'humour.

C'est une fois que les gradins et le public fut « chaud » que la troupe suivante entra dans l'Arena. Celle des Etalons du Jura. Les quatre compères ont été présentés lors d'un quadrille attelé et monté, dirigé par Sabrina Schmid de Delémont. Les étalons « Nougatto » (Never BW x Halipot) et « Loxy de la Vieille » (Lionel x Eiffel) ont tous les deux été présentés aux guides d'Armand Froidevaux et de Bernard Willemin.

Pour compléter, « Nax » (Never BW x L'Artiste), étalon appartenant à Pierre-André Odiet de Bourrignon et « Hannaël » (Hydromel x Libero), en propriété de Louis Rérat de Réclère se sont présentés à l'équitation.

Le gala se poursuit avec les étalons du Haras National. Ils nous ont été présentés lors d'un quadrille de dressage monté, sous la direction de Roger Balz.

Nous avons découvert ou redécouvert « Hiloire » (Hébron x Cadix), « Eucario » (Eclar x Libero), « Don Adonis » (Don Athos x Valenzio) et « Equateur » (Euro x Hâtif).

Le tableau suivant fut tout aussi impressionnant. Le syndicat d'élevage chevalin de Burgdorf (PZSV Burgdorf) entra en piste avec un attelage de deux chevaux, ainsi qu'une joyeuse petite troupe de voltigeurs. Ils nous ont fait la démonstration de différentes figures de voltiges en attelage, quel équilibre! Pour cette discipline, l'allure des chevaux doit être régulière, ceci demande de la concentration et de l'entraînement. Place ensuite à la musique populaire, et à l'élevage. Sous la direction de Fritz Trachsel de Rüeggisberg, nous avons pu admirer les juments poulinières et leur progéniture. Sous le thème « Le futur – Juments avec leurs poulains » nous avons apprécié ce moment de jeux et de galopades.

Puis, changement de musique et de décor. Les cavaliers ou plutôt les chevaliers de l'ordre de Falkenstein entrent en piste! Le syndicat d'élevage chevalin nous a présenté « Le SE Falkenstein en action ». La présentation commença par un quadrille de dressage effectué par les chevaliers. Un quadrille avec quatre attelages ainsi que du saut furent présentés. C'est avec un total de 16 chevaux franchises-montagnes que le syndicat a fait le voyage jusqu'à Berne. L'étalon « Never BW » (Néco x Harkon) faisait également partie du voyage. « Ce fut une belle présentation, rythmée et entraînant! » avons-nous pu entendre dans le public. Le canton d'Argovie nous a présenté un quadrille monté avec des parapluies. Il faut savoir qu'Argovie sera le canton invité lors du prochain Marché-Concours de chevaux qui se tiendra les 12 – 13 et 14 août à Saingnégier. Cette belle présentation faite ici lors de la BEA serait-elle un avant-goût de cet été? A suivre...



« Hiloire » sous la selle de Lou Zaugg, de Kallnach. / « Hiloire » unter dem Sattel von Lou Zaugg aus Kallnach.



Voltige en attelage à deux. / Voltigieren im Zweiergespann.

La démonstration s'est poursuivie ensuite avec l'entrée en piste des membres du syndicat d'élevage chevalin de Tramelan-Erguël pour un quadrille monté et attelé avec 6 chevaux. Parmi eux, l'étalon « Horizon des Oués » (Halipot x Hermitage) nous a été présenté au char marathon par son propriétaire, Thierry Demierre de Courtelary. Pour le dernier tableau de ce gala, ce sont les écuyers qui nous ont présentés les étalons du Haras National lors d'un Pas de Deux en saut. Un obstacle fait d'un tronc d'arbre a été installé au milieu de la piste, de quoi faire un obstacle naturel.

Texte et photos : Glatz Justine
glatzjustine@gmail.com

BEA Pferd – Die Freiburger machen die Show!



IG Freiburger Aargau en action! / IG Freiburger Aargau in Aktion!

Besucher aus der ganzen Welt konnten nach zwei langen Jahren endlich wieder vom Riesenrad einen Blick auf die Stadt Bern geniessen.

Fast 300'000 Personen schlenderten vom 29. April bis zum 08. Mai über das BEA-Gelände. An der BEA ist für jeden etwas dabei! Aber es war im Zelt der Equiden und in der Arena, wo wir unsere eigenen Stars wiederfanden. Am Samstag, den 7. Mai, fand der "Tag des Freibergers" statt. Es waren rund 50 Freiburgerpferde anwesend, die aus dem Jura, Solothurn, der Waadt, Bern, dem Aargau und aus Freiburg angereist waren.

Eine Show für Groß und Klein

Die Gala begann mit einem bemerkenswerten Auftritt des "Freiberger Western Show Teams", bewaffnet mit Flammenwerfer Pistolen und einer gehörigen Portion Humor.

Nachdem das Publikum auf den Tribünen "warm" geworden ist, betrat die nächste Gruppe die Arena. Es war die Gruppe "Les Etalons du Jura". Die vier Hengste wurden in einer Quadrille vorgeführt, die von Sabrina Schmid aus Delémont geleitet wurde. Die Hengste "Nougatto" (Never BW x Halipot) und "Loxy de la Vieille" (Lionel x Eiffel) wurden von Armand Froidevaux und Bernard Willemijn vorgestellt.

Zur Vervollständigung wurden "Nax" (Never BW x L'Artiste), ein Hengst im Besitz von Pierre-André Odiet aus Bourrignon, und "Hannael" (Hydromel x Libero), im Besitz von Louis Rérat aus Réclère, beim Reiten vorgeführt. Die Gala wurde mit den Hengsten von Agroscope HNS fortgesetzt. Sie wurden uns in einer gerittenen Dressurquadrille unter der Leitung von Roger Balz vorgestellt.

Wir entdeckten oder wiederentdeckten "Hiloire" (Hebron x Cadix), "Eucario" (Eclar x Libero), "Don Adonis" (Don Athos x Valenzio) und "Equateur" (Euro x Hâtif).



L'étalon «Never BW» aux guides de Fredi Lisser. / Der Hengst «Never BW» gefahren von Fredi Lisser.

Das nächste Bild war nicht minder beeindruckend. Die Pferdezucht- und Pferdesportverein Burgdorf trat mit einem Zweispanner sowie einer fröhlichen kleinen Gruppe von Voltigierern auf.

Sie führten uns im Gespann verschiedene Voltigier-Figuren vor. Was für ein Gleichgewicht! Für diese Disziplin muss das Tempo der Pferde sehr gleichmäßig sein, das erfordert Konzentration und Training.

Dann folgten die Volksmusik und die Pferdezucht. Unter der Leitung von Fritz Trachsel aus Rüeggisberg können wir die Zuchtstuten und ihre Nachkommen bewundern. Unter dem Motto "Die Zukunft - Stuten mit ihren Fohlen" geniessen wir diesen Moment des Spielens und Galoppierens.

Dann: Musikwechsel & Szenenwechsel. Die Reiter oder besser gesagt die Ritter des Falkensteiner Ordens betreten die Reitbahn! Die Pferdezuchtgenossenschaft präsentiert uns "Die PG Falkenstein in Aktion". Die Vorführung begann mit einer Dressurquadrille, die von Rittern ausgeführt wurde.

Es folgten eine Quadrille mit vier Gespannen und ein Springen. Mit insgesamt 16 Freiburger Pferden reiste die Genossenschaft nach Bern. Auch der Hengst "Never BW" (Neco x Harkon) war mit von der Partie. "Es war eine schöne, rhythmische und mitreissende Vorführung", hörten wir aus dem Publikum.

Der Kanton Aargau zeigte uns eine Quadrille, die mit Regenschirmen geritten wurde. Der Aargau ist Gastkanton beim nächsten Marché-Concours National de chevaux, der am 12. 13. und 14. August in Saignelégier stattfindet. Ist diese schöne Präsentation hier an der BEA vielleicht ein Vorgeschmack auf diesen Sommer? Wir sind gespannt...

Die Vorführung geht mit dem Auftritt der Mitglieder der Pferdezuchtgenossenschaft Tramelan-Erguël weiter. Diese führen uns eine Quadrille vor, die mit sechs Pferden geritten und gefahren wird. Darunter ist auch der Hengst "Horizon des Oués" (Halipot x Hermitage), der

uns von seinem Besitzer, Thierry Demierre aus Courtelary, im Marathonwagen vorgestellt wird. Im letzten Bild dieser Gala präsentieren uns die Stallmeister von Agroscope HNS ihre Hengste bei einem Pas de Deux im Springen. In der Mitte der Arena wurde ein Hindernis aus einem Baumstamm aufgestellt, um ein natürliches Hindernis zu schaffen.

Text und Fotos: Glatz Justine
glatzjustine@gmail.com



Beni Kägi et son attelage lors du quadrille.
Beni Kägi und sein Gespann bei der Quadrille.



Un bouquet de fleurs pour la top-pouliche Lavina qui comble sa nouvelle propriétaire de joie jour après jour.
 Einen Blumenstrauss für das Spitzenfohlen Lavina, das seiner neuen Besitzerin täglich Freude bereitet.

Tombée sur Lavina grâce à une newsletter

L'éleveur Bernhard Walter a eu la tâche nettement plus facile que d'habitude quand il a pu vendre Lavina pour le prix exceptionnel de CHF 8000.– lors de la vente aux enchères des poulains d'élite d'Avenches l'an dernier. Alors qu'il avait déjà dû refuser de bonnes offres dans les semaines précédentes, c'est sur cette fille bai-foncée d'Envol que l'acheteuse enthousiaste avait porté son choix bien avant la mise.

« CHF 8000.– à la une, ... à la deux, ... à la trois, adjugé! » Le coup de marteau du commissaire-priseur Andreas Aebi déclencha un tonnerre d'applaudissements. En effet, cette « danseuse comme dans un livre d'images » – c'est ainsi que Lavina était décrite dans le catalogue de la mise – venait de réussir à obtenir un prix qui n'avait jamais été approché jusque-là lors d'une mise de poulains franchises-montagnes. Seule la nouvelle propriétaire semble s'y être attendue. Dès que la newsletter d'avant programme de la 5^e vente aux enchères nationale de poulains d'élite franchises-montagnes est apparue sur le net, il a été clair pour notre originaire de Suisse

orientale qu'un seul poulain entrait en ligne de compte : Lavina. Et elle fit savoir le soir même à tout le monde au manège que cela allait être la mise la plus élevée à ce jour pour un poulain franchises-montagnes. En effet, les vidéos très bien faites qui étaient visibles sur le site et sur YouTube permettaient de se faire une excellente première impression et de comparer les poulains. Comme sa fille participait à la finale de saut et de dressage du National FM, elle a profité de l'occasion pour assister à la présentation des poulains. Lavina est restée son premier choix, tous les autres étant biffés pour une raison ou une autre. Lavina a su convaincre par son modèle et sa conformation ainsi

que par ses allures hors du commun. Mais sa mère Lola a été d'une importance capitale pour prendre définitivement la décision de l'acheter.

Lola, sa mère, est la meilleure

L'éleveur Bernhard Walter de Dürrenroth ne sait que trop bien qu'il possède une jument hors du commun avec Lola. Il l'a achetée en 2014, suivée alors de ce qui reste son unique poulain mâle. Depuis, Lola n'a mis au monde que des pouliches. Pour Walter Bernhard, qui avait perdu son bras droit suite à un accident de travail, le caractère de la jument était clairement tout aussi important que les papiers ou le

modèle : « Il fallait que je puisse monter la jument en toute sécurité avec un seul bras ». Son jugement d'alors n'a pas été démenti : cette file de Libero de 19 ans est une véritable « assurance vie ». Mélanie, la fille des Walter, en profite également, elle qui vante Lola comme « notre meilleure » ! « C'est une jument si honnête que tout le monde peut la monter en se sentant en parfaite sécurité ». Cette gymnasienne de 17 ans occupe une place essentielle dans l'élevage puisque c'est elle qui familiarise les poulains avec l'homme au contact quotidien. Les poulains apprennent avec elle l'ABC, si bien qu'ils se laissent par la suite sans problème et spontanément mener et prendre les pieds.

Les Walter ont un bon feeling pour l'élevage. Tandis que la fille Mélanie s'occupe encore des poules, le père Bernhard gère du bétail limousin en plus des chevaux. Il sait par expérience combien les enchères en ligne peuvent être simples et il en donne pour preuve un fier taureau de son troupeau. Il y a toujours eu des chevaux sur l'exploitation de Dürrenroth. Bernhard Walter a commencé à monter d'un jour à l'autre. « Mon père qui était dragon m'a mis un jour sur sa monture en me disant que je n'avais qu'à y aller » ! La peur des débuts fit très rapidement place à la joie des belles balades à travers l'Emmental et des épreuves printanières.

Passage au bai-foncé

La première jument d'élevage fut une hollandaise avec laquelle Bernhard démontra rapidement combien il excellait à trouver l'étalon qui convenait puisqu'il n'eut jamais de problème à vendre ses produits demi-sang. Le passage aux franchises-montagnes survint alors qu'il cherchait d'autres juments poulinières. Alors qu'il avait initialement opté pour des juments baies, sa préférence passa d'un jour à l'autre au bai-foncé. Une décision vraiment judicieuse ainsi que le démontre le succès de la vente de Lavina. « Obtenir un prix record pour un poulain lors de la mise est indéniablement une grande joie et valide tout le travail de sélection effectué » nous confie Bernhard Walter, qui n'a cependant jamais eu de peine à vendre un poulain. Quand les acheteurs viennent même depuis l'Allemagne, cela prouve que l'on est dans la bonne voie avec son élevage. Et s'il n'est parfois pas facile pour un éleveur de se séparer d'une descendance prometteuse, on peut toujours se consoler en se disant qu'il vaut mieux que ce soit dans la joie que la tristesse.

Beaucoup de joie jour après jour

Le commerce des chevaux n'échappe pas à la règle selon laquelle la demande détermine le prix, comme dans n'importe quel domaine. Même si la race franchises-montagnes ne revêt pas d'importance particulière pour la nouvelle propriétaire de Lavina, elle était claire sur ce qu'elle cherchait : « un cheval qui ne plane pas sur un nuage comme de nombreux demi-sang, pas trop grand, et d'un caractère attaché à l'homme – donc tôt ou tard, cela nous

mène à un franchises-montagnes ». Elle est reconnaissante envers les juges d'élevage qui ont fait un excellent travail de sélection lors des approbations et test en terrain ces dernières décennies. Lavina en apporte la preuve jour après jour depuis plus de six mois : « elle se développe pour le mieux et en parfaite santé, elle est parfaitement bien dans sa tête, très sociable et attachée à l'homme. On s'en réjouit tous les jours ».

Photos : Karin Rohrer, Frei



Lors de la 5^e mise des poulains franchises-montagnes Lavina a enflammé tout le manège lorsqu'elle a été adjugée pour la somme record de CHF 8000.- / An der 5. Freiburger Fohlenauktion hat im letzten September die ganze Halle mitgefiebert, als der Preis für Lavina auf CHF 8000.- stieg.

Im Newsletter auf Lavina gestossen

Bedeutend einfacher als Züchter Bernhard Walter hat es die neue Besitzerin mit Lavina gehabt, die an der letztjährigen Fohlenauktion in Avenches mit 8000 Franken für den Spitzenpreis gesorgt hat. Während Walter schon im Vorfeld gute Angebote ausschlagen musste, kam für die begeisterte Käuferin schon lange vor der Auktion nur die dunkelbraune Envol-Tochter in Frage.

«Und 8000 Franken zum ..., und zum ... und zum dritten!», in der Reithalle des Schweizer Nationalgestüts Avenches brach nach dem Zuschlag von Auktionator Andreas Aebi kräftiger Applaus los. Denn die «Tänzerin wie aus dem Bilderbuch», wie die dunkelbraune Lavina im Auktionskatalog beschrieben wurde, sorgte für einen Preis, wie er an einer früheren Freiburgerfohlen-Auktion nicht annähernd bezahlt worden war. Geahnt zu haben scheint das nur die neue Besitzerin. Wie der Newsletter mit der Vorschau auf die 5. Nationale Freiburgerfohlenauktion im Netz kursierte, wusste die Ostschweizerin, dass für sie nur ein Fohlen in Frage kam – Lavina. Und sie liess noch am gleichen Abend alle im Stall wissen, dass es das bis anhin teuerste Freiburgerfohlen werden würde. Denn: Die sehr gut gemachten Videos der Auktionsfohlen auf der Homepage und YouTube hätten einen guten ersten Eindruck vermittelt und Vergleichsmöglichkeiten geboten. Und da ihre Tochter am FM National mit ihrer Stute noch in den Finals Springen und Dressur gestartet war, nutzte sie die Chance, an der Präsentation die Fohlen zu begutachten. Lavina blieb erste Wahl, alle anderen Mitfavoriten wurden eins ums andere von der Liste gestrichen. Lavina wusste eben im Typ und Exterieur sowie ihren aussergewöhnlichen Gängen zu beeindrucken. Von absoluter Bedeutung für den definitiven Kaufentscheid war zudem Mutter Lola.

Mutter Lola ist die Beste

Dass er mit Lola eine aussergewöhnliche Stute im Stall hat, weiss Züchter Bernhard Walter aus Dürrenroth nur zu gut. 2014 hatte er sie mit dem bisher einzigen Hengstfohlen bei Fuss gekauft. Alle anderen von Lola auf die Welt gebrachten Fohlen waren weiblich. Nicht weniger wichtig als Abstammung und Exterieur war für Walter, der bei einem Arbeitsunfall seinen rechten Arm verloren hatte, zudem der Charakter der Stute:

«Ich musste die Stute mit einem Arm sicher reiten können.» Seine Einschätzung hat sich seither mehr als nur bestätigt – die mittlerweile 19-jährige Libero-Tochter sei eine «Lebensversicherung». Profitieren kann davon auch Walter Bernhards Tochter Melanie, die Lola als «unsere Beste» rühmt: «Sie ist eine so ehrliche Stute, jeder kann sich auf sie setzen und fühlt sich sicher.» Im Zuchtbetrieb nimmt die 17-jährige Gymnastin eine wichtige Stellung ein. Sie ist es, die das Vertrauen der Fohlen zum Menschen im täglichen Umgang aufbaut. Die Fohlen lernen bei ihr das kleine ABC, so dass sie sich später willig führen oder problemlos die Hufe aufhalten lassen. Ein gutes Gespür für Tierzucht zeichnet die Bernhards aus. Während sich Melanie noch mit Hühnern beschäftigt, haben Vater Walter nebst den Pferden die Limousin-Rinder in seinen Bann gezogen. Wie einfach es an Online-Auktionen zu stolzen Preisen kommt, weiss er aus Erfahrung und zeigt dabei auf einen kräftigen Stier in der Herde! Pferde hat es schon immer auf dem Bauernhof in Dürrenroth gegeben. Mit dem Reiten hat es für Walter Bernhard von einem Tag auf den anderen begonnen: «Mein Vater war Kavallerist und hat mich eines Tages einfach auf seinen Eidgenossen gesetzt und gesagt, ich soll nun losreiten!» Die anfängliche Angst sei dann aber schnell der Freude an schönen Ausritten durchs Emmental und an Springprüfungen gewichen.

Wechsel auf Dunkelbraun

Der Einstieg in die Pferdezucht erfolgte mit einer Holländerstute. Schon bei ihr zeigte sich, wie gut Walter den passenden Hengst für eine Stute auszulesen versteht, denn auch diese Warmblutfohlen liessen sich alle problemlos verkaufen. Der Wechsel zu den Freibergern kam, als er auf der Suche nach Zuchtstuten war. Hatte er sich anfänglich für Braune entschieden, erfolgte der



Mélanie et Bernhard Walter fiers de présenter Lavina au concours de Sumiswald. Future vedette de la mise des poulains, Lavina avait déjà participé au rappel. Stolz führen Melanie und Bernhard Walter an der Fohlenschau in Sumiswald das Auktions-Spitzenfohlen Lavina vor, das auch in den Rappel kommt.

Wechsel auf Dunkel eigentlich von einem Tag auf den anderen. Ein wahrlich guter Entscheid, wie der Auktionserfolg von Lavina nun beweist. «Mit einem Fohlen an einer Auktion den Spitzenpreis zu erzielen, ist zweifellos eine grosse Freude und liefert die Bestätigung der züchterischen Arbeit», sagt Walter Bernhard dazu. Mühe mit dem Verkauf der Fohlen hat er aber ohnehin nie gehabt. Wenn die Käuferschaft dann gar aus Deutschland anreist, zeigt das, dass man sich mit der Zucht auf dem richtigen Weg befindet. Und wenn es für den Züchter manchmal nicht einfach sei, hochkarätige Nachzucht wegzugeben, habe man eben stets nach dem Grundsatz «lieber greuig gä, als greuig bhalte» zu handeln.

Tag für Tag viel Freude

Dass die Nachfrage preisbestimmend ist, zeigt sich im Pferdehandel genauso deutlich wie in anderen Bereichen auch. Auch wenn die Rasse Freiburger an und für sich für Lavinas neue Besitzerin keine besondere Bedeutung hat, sicher aber ist für sie: «Sucht man, ganz ehrlich gesagt, nach einem Pferd, das nicht wie viele Warmblüter auf Wolke 7 schwebt, nicht allzu gross und charakterlich dem Menschen zugetan ist, wird man über kurz oder lang auf einen Freiburger treffen.» Anerkennende Worte richtet sie an die Zuchtexperten, die an Körungen und Feldtests in den vergangenen Jahrzehnten gut selektioniert hätten. Lavina liefert die Bestätigung dafür seit einem guten halben Jahr jeden Tag aufs Neue: «Sie entwickelt sich bei bester Gesundheit bestens, ist absolut klar im Kopf, ganz lieb und umgänglich und sehr dem Menschen zugetan. Das freut uns jeden Tag.»

Fotos: Karin Rohrer, Frei

Communications de la gérance

Présence de la FSFM à la BEA et à l'OFFA

Au nom de la Fédération suisse du Franches-Montagnes, nous tenons à adresser nos sincères remerciements à tous les visiteurs de la BEA Cheval à Berne qui sont passés par notre stand, ainsi que ceux qui sont venus nous rendre visite à l'OFFA à St-Gall.

Un grand bravo aussi à tous les participants avec leur FM et encore un énorme merci de votre engagement pour notre merveilleux cheval des Franches-Montagnes!

Dépôt de la prise de position de la FSFM

Afin de souligner l'importance d'empêcher la modification de l'Ordonnance sur l'élevage, la Direction de la Fédération suisse du Franches-Montagnes a déposé lundi 2 mai, à Köniz, avec un attelage à quatre chevaux (meneur : André Blatter) et des cavaliers (Freiberger Western Show Team, Freiberger Pferdezucht Amt Sursee-Hochdorf, Pferdezuchtgenossenschaft Falkenstein), en main propre, sa prise de position au Directeur de l'Office fédéral de l'agriculture, Monsieur Christian Hofer.

Un grand merci aux organisateurs de cet évènement si particulier et important pour la sauvegarde de notre race et aux participants. Nous adressons également nos plus sincères remerciements à tous les syndicats, ainsi qu'à toutes les organisations externes à la FSFM qui ont envoyé leur prise de position dans le cadre de la consultation pour soutenir la FSFM dans le but de contrer ce projet.

National FM & Epreuves de Sport & Loisir FM/HF

Le calendrier des épreuves S&L et Promotion CH attelage est publié sur notre site sous la rubrique : <http://www.fm-ch.ch/fr/sport-et-loisirs/qualification.html>.

Nous vous encourageons à participer activement à ces épreuves de qualification et vous informons que la finale est prévue du 16 au 18 septembre 2022 dans le cadre du National FM.

Pour cette année, la qualification s'obtient **après 4 classements**, du même cheval, lors des épreuves qualificatives "Sport et Loisir" pour les disciplines saut et dressage. Pour la **traction, 1 classement suffit** et pour les épreuves de débardage et de gymkhana, il convient de se classer 2 fois. Classement : 50 % des partants pour les épreuves de saut, dressage, gymkhana, débardage et traction.

BDTA Equine – www.agate.ch

Nécessité de mentionner son affiliation à la FSFM

Nous vous rappelons qu'il est très important de cocher POUR CHAQUE CHEVAL sous l'onglet « organisation professionnelle » que vous êtes membre de la FSFM, n° Agate 3100070. Dans le cas contraire, nous n'avons pas accès aux données de votre équidé.

Publication des nouvelles catégorisations des juments FM

Les nouvelles catégorisations basées sur les résultats 2021 sont publiées sur le site de la FSFM sous le lien <https://www.fm-ch.ch/fr/federation/reactions-publiques/communications-aux-eleveurs.html>. Les éleveurs désireux de faire inscrire la nouvelle catégorie de leur jument sur le certificat d'origine (CO) peuvent envoyer le passeport avec le CO à la gérance FSFM à Avenches.

Mitteilungen der Geschäftsstelle

SFV an der BEA und OFFA

Im Namen des Schweizerischen Freibergerverbandes möchten wir allen Besuchern der BEA Pferd in Bern, die an unserem Stand vorbeigekommen sind, sowie denjenigen, die uns an der OFFA in St. Gallen besucht haben, unseren herzlichen Dank aussprechen. Ein herzliches Bravo an alle Teilnehmer mit ihren Freibergern und ein riesiges Dankeschön für Ihr Engagement für unser wunderbares Freibergerpferd!

Einreichung der Stellungnahme des SFV

Um zu unterstreichen, wie wichtig es ist, die Änderung der Tierzuchtverordnung zu verhindern, hat die Geschäftsleitung des Schweizerischen Freibergerverbandes am Montag, 2. Mai, in Köniz mit einem Vierspanner (Fahrer: André Blatter) und Reitern (Freiberger Western Show Team, Freiberger Pferdezucht Amt Sursee-Hochdorf, Pferdezuchtgenossenschaft Falkenstein) persönlich ihre Stellungnahme an den Direktor des Bundesamtes für Landwirtschaft, Herrn Christian Hofer, übergeben.

Ein herzliches Dankeschön an die Organisatoren dieses besonderen und für den Erhalt unserer Rasse so wichtigen Anlasses, sowie an alle Teilnehmer. Ein grosses Dankeschön geht auch an alle Genossenschaften, sowie an alle Organisationen ausserhalb des SFV, die im Rahmen der Vernehmlassung ihre Stellungnahme zur Unterstützung des SFV im Kampf gegen dieses Projekt eingereicht haben.

National FM & Sport- & Freizeitprüfungen FM/HF

Der Kalender der Prüfungen S&L und Promotion CH Fahren ist auf unserer Website unter der Rubrik: <http://www.fm-ch.ch/fr/sport-et-loisirs/qualification.html> veröffentlicht.

Wir ermutigen Sie, aktiv an diesen Qualifikationsprüfungen teilzunehmen und weisen Sie darauf hin, dass der Final vom 16. bis 18. September 2022 im Rahmen des FM National geplant ist.

Für dieses Jahr wird die Qualifikation erlangt: **nach 4 Klassierungen**, desselben Pferdes anlässlich der Qualifikationsprüfungen "Sport und Freizeit" für die Disziplinen Springen und Dressur. Für die **Zugprüfung genügt 1 Klassierung** und für die Rücke- und Gymkhana-Prüfungen müssen 2 Klassierungen erreicht werden. Klassierung: 50 % der Teilnehmer in den Disziplinen Springen, Dressur, Gymkhana, Holzrücken und Zugprüfung.

TVD Equine – www.agate.ch

Die Notwendigkeit, seine Mitgliedschaft beim SFV zu erwähnen

Wir möchten Sie daran erinnern, dass es sehr wichtig ist, FÜR JEDES PFERD, unter der Registerkarte « Berufsorganisationen » anzukreuzen, dass Sie Mitglied des SFV sind, Achat-Nr. 3100070. Andernfalls haben wir keinen Zugriff auf die Daten Ihres Equiden.

Veröffentlichung der neuen Kategorisierungen von FM-Stuten

Die neuen Kategorisierungen basierend auf den Ergebnissen 2021 sind auf der Website des SFV unter dem Link <https://www.fm-ch.ch/de/federation/reactions-publiques/communications-aux-eleveurs.html> veröffentlicht. Züchter, die die neue Kategorie ihrer Stute auf dem Abstammungsnachweis (AS) eintragen lassen möchten, können den Pass mit dem AS an die Geschäftsstelle des SFV in Avenches schicken.



BUREAU DE CONSEILS CHEVAL

La personnalité des chevaux : Où en est la recherche ?

La personnalité se définit comme un ensemble de comportements exprimés par un individu dans diverses situations et stable dans le temps. Chaque individu va réagir de manière différente à une situation en fonction de son caractère, de sa personnalité. Ces différences entre individus sont stables dans le temps, par exemple, si nous avons deux poulains (le poulain A et le poulain B) si A est plus curieux que B, lorsqu'ils grandiront et deviendront adultes, ils seront bien sûr tous deux moins curieux, mais A devrait rester plus curieux que B. La personnalité a également une grande influence sur la manière dont l'animal s'adapte à son environnement et aux activités avec l'humain.

Mieux connaître la personnalité d'un cheval va permettre de mieux en tenir compte au quotidien, pour l'hébergement et l'utilisation. En effet, les chevaux sont sélectionnés sur des traits de personnalité qui peuvent être variés en fonction de l'utilisation à laquelle ils sont destinés (sport, élevage, loisirs, etc.). Par exemple, les chevaux calmes et faciles à manipuler sont généralement préférés pour être des chevaux de loisirs. Par ailleurs, la personnalité du cheval, respectivement celle du/de la propriétaire (ou du/de la cavalier/ère), est un paramètre qui influence la qualité de la relation humain-cheval et par conséquent, le bien-être équin.



Le cheval passe sur une surface inconnue pour rejoindre un seau de nourriture. Das Pferd geht über eine unbekannte Fläche, um an einen Eimer mit Futter zu gelangen. (C. Althaus)

Une inadéquation entre le/la cavalier/ère et sa monture est synonyme, à la fois de mésentente pouvant mener à des accidents d'équitation mais aussi de « gaspillage » de chevaux considérés, souvent à tort, comme « immontables » ou « difficiles ». Pouvoir caractériser la personnalité de chaque cheval est donc un défi très important pour son bien-être.

Dans la recherche scientifique, et plus particulièrement lorsqu'il s'agit de recherche sur les animaux, il existe deux méthodes principales pour étudier la personnalité :

- les questionnaires: le/la propriétaire de l'animal, répond à une série de questions afin de définir les différents traits de personnalité de son cheval
- les tests de personnalité: les chercheurs/euses placent les animaux face à différentes situations standardisées permettant d'identifier différents traits de personnalité.

Etudes menées au Haras national suisse

Au Haras national suisse (HNS) d'Agroscope à Avenches, nous travaillons sur deux projets principaux en lien avec la personnalité.

- Le premier vise à identifier les différences ou similitudes entre les personnalités des chevaux et celles de leurs propriétaires/cavaliers/ères respectifs. Le but ici est de définir les profils de personnalité des chevaux et de leurs propriétaires et de voir si nous pouvons identifier des traits de personnalité communs. Par ailleurs, nous évaluons aussi la satisfaction ressentie par les propriétaires vis-à-vis de la personnalité de leur animal afin d'évaluer le degré de compatibilité.



Illustration d'une paire cavalière/cheval ayant une bonne compatibilité.
Veranschaulichung eines gut zusammenpassenden Pferd-Reiter-Paares.
(D. Henseleit-FineArtPhoto)

- Un autre projet vise à caractériser plus précisément un trait de personnalité encore peu exploré chez le cheval : le type de réaction en situation de stress. En effet, il existe des chevaux plus passifs qui ont tendance à se figer en situation de stress et d'autres plus actifs qui cherchent à fuir le stimulus stressant. Ces chevaux passifs ont longtemps été ignorés et souvent considérés comme « têtus » car leur stress n'était pas visible. Nous cherchons donc à mieux identifier ces chevaux en cherchant de nouveaux indicateurs comportementaux de stress.

Dans un premier temps, nous avons donc créé notre propre questionnaire sur la personnalité du cheval sous forme de 25 phrases cherchant à décrire un comportement spécifique. Au total, 2432 propriétaires de chevaux ont complété ce questionnaire ainsi qu'un autre visant lui à évaluer leur propre personnalité. Par ailleurs, les propriétaires ont également donné une indication sur

leur impression de compatibilité avec leur cheval. Sur cet échantillon, 40 chevaux ont, en plus, été testés dans des tests de personnalité. Des corrélations ont montré que les cavaliers/ères émotionnellement plus instables percevaient leurs chevaux comme étant également plus instables et inversement. Les tests de personnalité ont confirmé les résultats des questionnaires pour ce trait de personnalité. De plus, il semble que plus le/la propriétaire et le cheval se ressemblaient en terme de stabilité émotionnelle, plus le/la propriétaire percevait une bonne compatibilité entre lui et son cheval.

Pour le deuxième projet, nous avons réalisé 7 tests de personnalité différents : test de réaction vis-à-vis d'un humain inconnu, test de réaction vis-à-vis d'un objet inconnu, test de passage sur une surface inconnue, test d'ouverture d'un parapluie en liberté, test de réaction vis-à-vis d'un humain approchant bruyamment, test de réaction face à un ventilateur, auquel des rubans étaient fixés et test de réaction face à une voiture télécommandée, sur 60 chevaux afin de mesurer leur réaction en situation de stress. Les trois derniers tests ont été nouvellement développés au HNS. Nous avons pu distinguer un groupe de chevaux dont le rythme cardiaque augmentait significativement en situation de stress mais dont l'activité locomotrice ne changeait pas illustrant parfaitement les chevaux dits « passifs ». D'autres comportements plus subtiles, tels que la position légèrement relevée de la queue, les oreilles en mouvement ou le fait de rester immobile tout en fixant attentivement la source de stress semblent également être de bons indicateurs du niveau de stress chez ces chevaux qui ne montrent pas ou peu leurs émotions.

Quelle est la suite ?

La personnalité est un sujet particulièrement vaste avec de nombreuses applications et implications pour les chevaux et leurs propriétaires. Il est donc capital de poursuivre la recherche dans ce domaine. Il serait par exemple intéressant lors de futures études de tester quelle est l'influence de la personnalité du/ de la cavalier/ère sur celle de son cheval à long terme. Il faudrait également s'intéresser aux différents types de détention et évaluer quelle détention correspond le mieux aux différents profils de personnalité. C'est pourquoi le HNS fait de ce sujet une de ses priorités pour les années à venir.

Anne-Laure Maignot
Groupe de recherche Equidés
Agroscope, Haras national suisse HNS



BERATUNGSSTELLE PFERD

Die Persönlichkeit von Pferden: Stand der Forschung

Die Persönlichkeit wird definiert als die Gesamtheit aller langfristig gleichbleibenden von einem Individuum in verschiedenen Situationen gezeigten Verhaltensweisen. Jedes Individuum wird in einer spezifischen Situation anders reagieren, abhängig von seinem Charakter, seiner Persönlichkeit. Diese Unterschiede bleiben langfristig bestehen; wenn wir zum Beispiel zwei Fohlen haben (Fohlen A und Fohlen B) und A neugieriger ist als B, wird die Neugierde bei beiden mit zunehmendem Alter abnehmen. Allerdings wird das erwachsene Tier A wahrscheinlich neugieriger bleiben als B. Die Persönlichkeit hat ausserdem einen grossen Einfluss auf die Art und Weise, wie sich das Tier an seine Umgebung und an Aktivitäten mit dem Menschen anpasst.

Wenn wir die Persönlichkeit eines Pferdes besser kennen, ermöglicht uns das, die Eigenheiten des Pferdes im Alltag, bei seiner Unterbringung und bei der Arbeit besser berücksichtigen zu können. Pferde werden aufgrund von Persönlichkeitsmerkmalen ausgewählt, die je nach Nutzung, für die die Tiere vorgesehen sind (Sport, Zucht, Freizeit, usw.), variieren können. Zum Beispiel werden ruhige Pferde, die einfach im Umgang sind, als Freizeitpferde allgemein bevorzugt.

Zudem ist die Persönlichkeit des Pferdes, beziehungsweise die des/der BesitzerIn (oder des/der ReiterIn) ein Parameter, der die Qualität der Mensch-Pferd-Beziehung und infolgedessen das Wohlbefinden des Pferdes beeinflusst. Passen ReiterIn und Pferd nicht zusammen, wird es zu Unstimmigkeiten kommen, welche Reitunfälle verursachen können, oder aber die „Verschwendung“ von oft zu Unrecht als „unreitbar“ oder „schwer handhabbar“ eingestuften Pferden. Die Persönlichkeit eines jeden Pferdes charakterisieren zu können ist somit eine wichtige Herausforderung für dessen Wohlbefinden.

In der Forschung, und insbesondere in der Tierforschung, gibt es zwei Hauptmethoden zur Beurteilung der Persönlichkeit:

- Fragebögen: der/die BesitzerIn/HalterIn des Tieres beantwortet eine Reihe von Fragen, um die verschiedenen Persönlichkeitszüge seines Pferdes zu beschreiben.



Das Pferd wird mit einem Ventilator konfrontiert, an dem farbige Schleifen befestigt wurden. / Le cheval est confronté à un ventilateur auquel sont attachés des rubans de couleurs. (M. Roig-Pons)

- Persönlichkeitstests: die Forscherinnen konfrontieren die Tiere mit einer Reihe von verschiedenen standardisierten Situationen und messen ihr Verhalten, um ihre Persönlichkeitsausprägung zu identifizieren.

Am Schweizer Nationalgestüt (SNG) von Agroscope durchgeführte Studien

Am Schweizer Nationalgestüt (SNG) von Agroscope in Avenches arbeiten wir an zwei Hauptprojekten im Zusammenhang mit der Persönlichkeit.

- Das erste soll die Unterschiede oder Ähnlichkeiten zwischen den Persönlichkeiten von Pferden und denen ihrer jeweiligen BesitzerInnen identifizieren. Das Ziel besteht hierbei darin, die



Persönlichkeitsprofile der Pferde und Besitzer zu bestimmen und dann zu sehen, ob Gemeinsamkeiten bei den Persönlichkeitsmerkmalen auftauchen. Darüber hinaus evaluieren wir auch die Zufriedenheit der Besitzer mit der Wesensart ihres Tieres, um so den Grad ihrer Kompatibilität einzuschätzen.

- Das zweite Projekt soll ein beim Pferd noch relativ wenig erforschtes Persönlichkeitsmerkmal näher bestimmen, nämlich die Art und Weise, wie es mit Stresssituationen umgeht. Denn manche Pferde verbleiben eher passiv und neigen dazu, in Stresssituationen quasi zur Salzsäule zu erstarren, während andere aktiver sind und, konfrontiert mit einem Stress verursachenden Reiz, die Flucht ergreifen. Die passiven Pferde wurden lange ignoriert und als „starrköpfig“ betrachtet, weil ihre Erregung nicht nach aussen sichtbar wird. Wir versuchen nun, diese Pferde besser zu identifizieren, indem wir neue und oft eher subtile Verhaltensindikatoren für die Reaktion auf Stress suchen und validieren.

In einer ersten Phase haben wir daher unseren eigenen Fragebogen zur Pferdepersönlichkeit mit 25 Beschreibungen ausgearbeitet, welche eine spezifische Verhaltensweise schildern. Insgesamt füllten 2432 Pferdebesitzer diesen Fragebogen aus sowie einen weiteren zur Evaluierung ihrer eigenen Persönlichkeit. Zudem haben die Besitzer ihre Einschätzung bezüglich der Kompatibilität mit ihrem Pferd abgegeben. Von ebendiesen Pferden wurden 40 Individuen zusätzlich im Rahmen von Persönlichkeitstests geprüft. Die daraus resultierenden Zusammenhänge haben gezeigt, dass emotional instabilere ReiterInnen, also eher impulsive Personen, auch ihre Pferde als instabiler betrachteten. Gelassene Menschen hingegen beschreiben ihre Pferde als stabiler. Die bei den 40 Tieren durchgeführten Persönlichkeitstests haben die Ergebnisse der Fragebögen zu diesem Charakterzug bestätigt. Desweiteren scheint sich folgender Zusammenhang zu zeigen: je mehr sich Pferd und BesitzerIn bezüglich ihrer emotionalen Stabilität ähneln, desto besser stuft der Besitzer die Kompatibilität zwischen sich und seinem Pferd ein. Im Rahmen des zweiten Projekts haben wir sieben verschiedene Persönlichkeitstests durchgeführt: Reaktion auf einen unbekanntem Menschen, Reaktion auf einen unbekanntem Gegenstand, über eine unbekanntem Oberfläche gehen, Reaktion auf das Öffnen eines Regenschirms, Reaktion auf einen sich geräuschvoll nähernden Menschen, Reaktion auf einen Ventilator, an dem

Schleifen befestigt waren und Reaktion auf ein ferngesteuertes Modell-Auto. 60 Pferde durchliefen diese Tests, um dabei die Reaktionen der Tiere auf Stresssituationen zu messen. Die letzten drei Tests wurden neu am SNG entwickelt. Wir haben eine Gruppe von Pferden identifizieren können, deren Herzrhythmus in diesen Stresssituationen signifikant gestiegen ist und somit starke Erregung anzeigt, obwohl ihre Bewegungstätigkeit sich nicht änderte – dies illustriert hervorragend die sogenannten „passiven“ Pferde. Andere subtilere Verhaltensweisen, wie eine leicht erhöhte Schweifposition, Ohrenbewegungen oder unbeweglich Stehenbleiben und die Stressquelle dabei aufmerksam Fixieren scheinen ebenfalls gute Indikatoren für das Stressniveau bei denjenigen Pferden zu sein, die ihre Emotionen nicht oder nur wenig zeigen.

Wie geht es weiter?

Die Persönlichkeit ist ein besonderes weites Forschungsgebiet mit zahlreichen Erscheinungen und Auswirkungen für Pferde wie auch deren Besitzer. Es ist daher wichtig, die Forschung in diesem Bereich fortzuführen. Es wäre beispielsweise interessant, im Rahmen künftiger Studien zu prüfen, welchen Einfluss die Persönlichkeit des/der ReiterIn langfristig auf diejenige seines/ihrer Pferdes hat. Zudem sollten die verschiedenen Haltungsformen berücksichtigt werden und dann evaluiert werden, welche Aufstallungsart welchen Persönlichkeitstypen am besten entspricht. Deshalb wird das SNG sich in den kommenden Jahren prioritär mit dieser Thematik beschäftigen.

Anne-Laure Maigrot
Forschungsgruppe Equiden
Agroscope, Schweizer Nationalgestüt SNG



Das Pferd beobachtet eine Person, die eine Tüte voller Metalldosen geräuschvoll zum Testplatz bringt. / Le cheval regarde une personne transportant un sac rempli de canettes métalliques s'approcher de l'arène de test. (C. Althaus)

Un test en terrain... hivernal !

Quelle ne fut pas la stupeur des organisateurs du Test en terrain de Damvant quand ils ont découvert que l'or blanc avait recouvert le village le 9 avril dernier. Néanmoins ce n'est pas ce qui a freiné les éleveurs de la riante Ajoie, loin de là. Organisé par le syndicat chevalin d'Ajoie, cette rencontre attendue par un bon nombre d'éleveurs permet de faire valoriser le travail accompli sur leurs chevaux durant le long hiver de cette année.

Avec les remerciements du Syndicat chevalin d'Ajoie

S'il y avait 33 chevaux en 2021, il y en a eu 5 de plus cette année. Cela reste plus ou moins dans la moyenne, affirme Léna Perera, intronisée nouvelle gérante depuis l'an dernier et qui assurait le bon déroulement de ce test en terrain. De plus, et contrairement au test de l'an dernier, la manifestation s'est déroulée sans mesures sanitaires. Pascal Chapuis, président du Syndicat chevalin d'Ajoie tenait quant à lui à remercier les juges et les participants pour leur sérieux et leur application.

Six juges au total

En ce qui concerne les juges, Vincent Monin (juge fédéral) et Claude Henin Claude (juge cantonal) étaient appointés à l'évaluation des modèles et allures en extérieur. L'épreuve sous la selle était sous la responsabilité de Daniela Hauptle et Cynthia Willemin Dubois. Pour l'attelage, Othmar Bürgi se chargeait de la mise en limonnières et Daniel Jacot jugeait quant à lui la partie attelage. Enfin, Hans Schwab, assurait la fonction de secrétaire de concours.

Eldo des Ecoules, vainqueur

Avec une moyenne de 8.20, Eldo des Ecoules (Euro/Cookies), né chez Joseph Dematriz à Chavannes les Forges dans le canton de Fribourg, et propriété de Guy et Chantal Juillard Pape à Damvant, remporte ce test en terrain.



Nilo des Champs (Niagara/Havane) appartenant à Cyril Vallat de Bure arrive au second rang. Nilo des Champs (Niagara/Havane) im Besitz von Cyril Vallat aus Bure belegt den zweiten Platz.

Il est suivi de Nilo-des-champs (Niagara/Havane), né chez Josette Jeannerat à Saint-Ursanne et appartenant à Cyril Vallat de Bure, ainsi que de Happy Boy (Hydro-mel/Libéro), né chez Louis Rérat à Réclère et propriété de Guy et Chantal Juillard Pape.

Le podium

Si Eldo des Ecoules n'a certes pas remporté toutes les épreuves de ce Test en terrain davanais, c'est grâce à un bon linéaire qu'il a réussi à sortir son épingle du jeu. En effet, avec une moyenne de 8.20 au linéaire et à l'équitation cela lui a permis de « compenser » son retard pris face à Nilo-des-Champs à l'attelage. Le linéaire, rappelons-le, compte pour 30% de la moyenne finale dans l'établissement du classement. L'équitation et l'attelage comptent quant à eux 35% chacun. Nilo-des-Champs, mené par Mario Gandolfo à l'attelage, obtiendra une moyenne de 8.85, « pénalisé » par une note de 8 au pas. Pour le reste, Nilo-des-Champs obtiendra une moyenne de 7 au linéaire et 8,20 à l'équitation.

En ce qui concerne le médaillé de bronze, Happy Boy, il aura les notes de 8 au linéaire et à l'attelage et 7.80 à l'équitation.

La première jument du classement de ce test en terrain, s'appelle Evita (Little Boy/ Don Flavio) et appartient à Jean-Marc et Martial Laville



Eldo des Ecoules (Euro/Cookies) appartenant à Guy et Chantal Juillard Pape de Damvant, remporte le test en terrain avec 8.20 de moyenne. / Eldo des Ecoules (Euro/Cookies) im Besitz von Guy und Chantal Pape Juillard aus Damvant gewinnt den Feldtest mit einem Durchschnitt von 8,20.

de Chevenez. Avec une moyenne de 8 tant à l'attelage qu'au linéaire ainsi qu'une moyenne de 7.40 à l'équitation, cela lui permettra d'atteindre le quatrième rang. Cette dernière est née chez Vincent et Céline Boillat à Courtemelon.

Pour les amoureux de statistiques

En termes de statistiques, la taille moyenne des trente-huit participants était de 156 cm au garrot. La parité de juments et d'hongres étant partiellement respectée car on y trouvait 17 juments présentées pour 21 hongres. Les candidats de la liste des participants provenaient bien sûr majoritairement d'Ajoie mais certains candidats fribourgeois figuraient tout de même sur la liste de départ. La moyenne finale s'élève à 7,40 et la moyenne d'attelage est sensiblement meilleure que celle d'équitation, 7,9 pour l'attelage contre 7,3 pour l'équitation. Enfin, la moyenne du linéaire s'élève à 7,00.

Pour les éventuels intéressés, le classement de ce test en terrain figure sur la page Facebook du Syndicat chevalin d'Ajoie.

Arnaud Juillard

Ein winterlicher Feldtest!

Die Organisatoren des Feldtests in Damvant haben nicht schlecht gestaunt, als sie feststellten, dass das weiße Gold am 9. April das Dorf bedeckt hatte. Doch das konnte die Züchter aus der ländlichen Ajoie nicht bremsen, ganz im Gegenteil. Dieses von der Genossenschaft chevalin d'Ajoie organisierte und von vielen Züchtern erwartete Treffen ermöglicht es, die Arbeit, die sie während des langen Winters an ihren Pferden geleistet haben, aufzuwerten.

Danksagung an die Genossenschaft chevalin d'Ajoie

Wenn es im Jahr 2021 dreiunddreissig Pferde gab, waren es in diesem Jahr fünf mehr. Das liegt mehr oder weniger im Durchschnitt, sagt Léna Perera, die seit letztem Jahr als neue Geschäftsführerin im Amt ist. Letztere sorgt für den reibungslosen Ablauf des Feldtests. Außerdem fand die Veranstaltung im Gegensatz zum letztjährigen Test ohne Gesundheitsmaßnahmen statt. Pascal Chapuis, Präsident der Genossenschaft chevalin d'Ajoie, bedankte sich bei den Richtern und den Teilnehmern für ihre Ernsthaftigkeit und ihren Einsatz.

Insgesamt sechs Richter

Was die Richter betrifft, so waren Vincent Monin (Rassenrichter) und Claude Henin (kantonale Richterin) für die Bewertung der Modelle und Gänge im Freien abgestellt. Die Prüfung unter dem Sattel wurde von Daniela Hauptle und Cynthia Willemin-Dubois betreut. Bei den Gespannen war Othmar Bürgi für das Einspannen zuständig. Daniel Jacot beurteilte den Bereich Gespannfahren und Hans Schwab fungierte als Turniersekretär.

Sieger ist Eldo des Ecoulas

Mit einem Durchschnitt von 8,20 gewann Eldo des Ecoulas (Euro/Cookies), geboren bei Joseph Dematriz in Chavannes les Forges im Kanton Freiburg und im Besitz von Guy und Chantal Juillard-Pape in Damvant, diesen Feldtest.

Ihm folgten Nilo-des-Champs (Niagara/Havane), geboren bei Josette Jeanneret in Saint-Ursanne und im Besitz von Cyril Vallat aus Bure, sowie Happy Boy (Hydromel/Libéro), geboren bei Louis Rerat in Réclère und im Besitz von Guy und Chantal Juillard-Pape.

Das Podium

Eldo des Ecoulas hat zwar nicht alle Prüfungen dieses Feldtests gewonnen, aber dank einer guten linearen Ausrichtung hat er es geschafft, sich aus der Masse hervorzuhobeln. Mit einem Durchschnitt von 8,20 in

der linearen Prüfung und im Reiten konnte er seinen Rückstand gegenüber Nilo-des-Champs im Gespannfahren "ausgleichen". Die lineare Beschreibung macht 30% des Gesamtdurchschnitts für die Platzierung aus. Reiten und Fahren zählen jeweils 35%.

Nilo-des-Champs, der von Mario Gandolfo gefahren wurde, erreichte einen Durchschnitt von 8,85, wobei er durch eine 8 im Schritt "bestraft" wurde. Ansonsten erreichte Nilo-des-Champs einen Durchschnitt von 7 in der linearen Beschreibung und 8,20 im Reiten.

Happy Boy, der Bronzemedallengewinner, erhielt die Noten 8 in der linearen Beschreibung, sowie Fahren und 7,80 im Reiten. Die erste Stute dieses Feldtests heißt Evita (Little Boy/Don Flavio) und gehört Jean-Marc und Martial Laville aus Chevenez. Mit einer Durchschnittsnote von 8 sowohl im Fahren als auch in der linearen Beschreibung und einer Durchschnittsnote von 7,40 im Reiten erreichte sie den vierten Platz. Diese wurde bei Vincent und Céline Boillat in Courtemelon geboren.

Für die Liebhaber von Statistiken

Was die Statistik betrifft, so betrug die durchschnittliche Größe der achtunddreißig Teilnehmer 156 cm Widerristhöhe. Die Parität wurde mit 17 Stuten gegenüber 21 Wallachen nur teilweise eingehalten. Die Kandidaten auf



Happy Boy (Hydromel/Libéro) appartenant à Guy et Chantal Juillard Pape, ici sous une tempête de neige lors de l'épreuve sous la selle, termine au troisième rang.

Happy Boy (Hydromel/Libéro) im Besitz von Guy und Chantal Pape Juillard, hier in einem Schneesturm während des Tests unter dem Sattel, belegt den dritten Platz.

der Teilnehmerliste kamen mehrheitlich aus der Ajoie, aber auch einige aus Freiburg standen auf der Startliste. Der Enddurchschnitt betrug 7,40, wobei der Durchschnitt beim Fahren deutlich besser war als beim Reiten: 7,9 beim Fahren gegenüber 7,3 beim Reiten und schließlich beläuft sich der Durchschnitt der linearen Beschreibung auf 7,00.

Für Interessierte: Die Rangliste dieses Feldtests ist auf der Facebook-Seite des Syndicat chevalin d'Ajoie zu finden.

Arnaud Juillard



Evita (Little Boy/Don Flavio) appartenant à Jean-Marc Laville de Chevenez termine première jument et au quatrième rang. Evita (Little Boy/Don Flavio) im Besitz von Jean-Marc Laville aus Chevenez wurde erste Stute und belegte den vierten Rang.

Un choix diversifié de chevaux franchises-montagnes à vendre

Expo-vente
de franchises-
montagnes
à Schüpbach BE
le 23.04.2022



Quand tout le monde tire à la même corde, le résultat est toujours excellent. Ce fut le cas pour l'expo-vente de franchises-montagnes organisée par l'association d'élevage et de sport équestre de Burgdorf, le syndicat d'élevage chevalin de l'Unterehmental et le syndicat d'élevage chevalin de l'Oberemmental.

La première expo-vente, qui s'était déroulée à l'époque sous la forme d'une vente aux enchères, a eu lieu en 1998. Les organisateurs ont vite remarqué que cette forme de manifestation n'était pas adaptée. « A l'époque, les cavaliers ne voulaient pas acheter un cheval aux enchères, cela ne convenait pas », estime Peter Riedwyl, le président du CO. Mais le besoin d'une expo-vente était clairement là, puisque lors des premiers événements, ce sont environ 70 chevaux qui étaient présentés à la recherche d'un nouveau propriétaire. Cette manifestation s'est donc rapidement implantée, devenant pour les amateurs de franchises-montagnes un événement incontournable. Depuis, de nombreux chevaux franchises-montagnes ont ainsi trouvé une nouvelle écurie et durant ces deux dernières années de pandémie, l'intérêt pour le franchises-montagnes s'est nettement développé, comme l'explique la gérante Claudia Bärtschi : « La tendance est à vouloir profiter de la nature et à passer de beaux moments avec un cheval. Et cette prise de conscience de vouloir entreprendre une belle activité durant son temps libre a certainement joué un rôle dans cette augmentation considérable d'achats de chevaux ». Peter Riedwyl abonde dans ce sens et ajoute que la pandémie a probablement contribué à ce que le cheval soit mis en avant.

Une forte demande en chevaux franchises-montagnes

La veille de l'expo-vente, Claudia Bärtschi avait déjà senti un fort intérêt de la part des acheteurs. « J'ai eu un nombre incroyable de personnes me demandant quand les chevaux à vendre seraient mis en ligne sur le site internet et l'intérêt des particuliers et des curieux était très marqué cette année, j'ai même pu envoyer des catalogues à l'étranger. La demande en chevaux adultes et bien formés est très présente. Or, l'offre est quasi absente, on ne trouve



Une paire qui rivalise d'éclat. / Zwei, die um die Wette strahlen.

pratiquement plus de chevaux correspondant à ces critères ». Le catalogue comprenait donc surtout des jeunes chevaux qui se trouvent encore au début ou au milieu de leur formation : « Il y a 19 franchises-montagnes dans le catalogue, dont quatre qui ont été vendus peu avant la manifestation, puis il y a également eu 14 inscriptions tardives, soit une trentaine de chevaux qui sont venus aujourd'hui à Schüpbach ».

Comparer, observer et essayer

A l'heure de l'apéritif dans la halle du marché, le président Albert Rösti a salué les passionnés de franchises-montagnes et a

souligné l'importance de telles manifestations. Il a regretté de ne pas pouvoir rester toute la journée à Schüpbach, car il avait un autre rendez-vous en lien avec le franchises-montagnes. Le vice-président Christoph Häfeli s'est également réjoui du succès qu'a remporté cette vente et a souligné que la Fédération Suisse du franchises-montagnes salue cette organisation et qu'elle la soutient : « Nous sommes conscients de la passion qui se cache derrière tout cela et c'est un plaisir de pouvoir admirer cette sélection de franchises-montagnes représentative ». Les personnes intéressées peuvent caresser le cheval qui les intéresse, au calme

dans les écuries, ou le suivre en action dans le manège. Les chevaux ont été présentés, sous la selle ou en attelage, et commentés au micro par Fritz Trachsel, qui a apporté de nombreuses informations. Le client pouvait ainsi comparer plusieurs chevaux sur place et, en accord avec le vendeur, monter ou mener un cheval à l'essai sur le terrain. Les familles étaient à la recherche d'un cheval de loisir docile, les cavalières ambitieuses d'un cheval de sport pour l'avenir et les hommes plus âgés d'un cheval de randonnée serein.

Le commerce de chevaux au fil du temps

Les franchises-montagnes exposés portaient plein de promesses, avec des sujets de nombreuses lignées, aptitudes et robes. « C'est exactement ce qui caractérise les franchises-montagnes. Nous avons ici tout ce qu'il faut dans une seule race, du cheval de famille facile à vivre au partenaire de sport. Les premiers contacts avec les vendeurs ont été pris, les chevaux ont pu être observés en toute tranquillité et, au besoin, ils ont pu être montés ou attelés », a expliqué Peter Riedwyl, le président du CO qui a déjà pu observer un certain changement d'époque : « Les ventes proprement dites se déroulent plutôt après coup, l'ère de la poignée de main et de l'achat au comptant durant le concours fait plutôt partie du passé. Les personnes intéressées par un achat savent ce qu'elles veulent, elles s'informent précisément sur l'origine du cheval, voire éventuellement sur le lieu où il a grandi. Le prix de vente des chevaux est plus élevé qu'il y a



Les franchises-montagnes ont été présentés au public intéressé attelés ou montés.

Die Freiburger wurden dem interessierten Publikum vor dem Wagen oder unter dem Sattel präsentiert.

quelques années et les franchises-montagnes est davantage considéré, ce qui est positif ».

Une plateforme de vente idéale

Christian Bichsel d'Eggiwil est venu à cet événement avec « Clooney » un hongre bai foncé (Cookies) de trois ans : « Il est actuellement en pleine formation et cette année il passera le test en terrain. Il n'est bien sûr pas encore un cheval de famille fini, il a besoin d'un peu de temps et il va encore se développer. Je pense qu'il est important d'évaluer à qui un cheval peut correspondre, car ils doivent être adaptés l'un à l'autre. Cela fait environ 15 ans que je viens à cette expo-vente avec un cheval,

voire deux, et je trouve cela très positif. Il s'agit de voir et d'être vu, car on ne vend pas les chevaux juste dans son écurie. Ici, ils peuvent être présentés à un large public. De plus, je pense que c'est un bon exercice pour le jeune cheval d'être au milieu de tous ces gens et ces autres chevaux ».

Un changement de lieu réussi

Après plus de 20 ans à Sumiswald et deux ans de pause forcée à cause du Coronavirus, l'expo-vente de franchises-montagnes a déménagé et a eu lieu pour la première fois dans la spacieuse halle du marché Hübelischachen à Schüpbach. Les conditions y sont idéales en termes d'infrastructures, avec un manège, une écurie et un parking. De plus, les sœurs Nadja Gerber et Rebekka Nyffeler ont pu profiter des infrastructures de la cuisine et du réfectoire, de sorte à ce que personne ne quitte la manifestation en ayant faim ou soif. Il ne faut pas sous-estimer l'immense travail qu'implique une manifestation d'une telle envergure. Il a fallu plusieurs séances de préparation et d'innombrables heures de travail bénévole, durant son temps libre. « Derrière tout cela, il y a beaucoup de cœur et de bonne volonté et les membres des associations et syndicats tirent à la même corde, ils le font pour les franchises-montagnes et pour la bonne cause, on le sent. Le fait que la composition du comité d'organisation soit la même depuis de nombreuses années et que chacun sache ce qu'il a à faire est bien sûr un atout », a souligné Claudia Bärtschi.



Présentations attrayantes des chevaux à vendre dans le manège. / Ansprechende Vorführungen der Verkaufspferde in der Reithalle.

Texte et photos : Karin Rohrer

Bunte Palette an verkäuflichen Freibergern

Freibergerverkaufsschau
in Schüpbach BE
am 23.4.2022



Wenn alle am selben Strick ziehen, kommt Gutes dabei raus. Wie bei der Freibergerverkaufsschau, organisiert durch den Pferdezucht- und Pferdesportverein Burgdorf, den Pferdezuchtverein Unteremmental und die Pferdezuchtgenossenschaft Oberemmental.

Die erste Freibergerverkaufsschau, damals versuchsweise noch in Form einer Auktion, fand im Jahr 1998 statt. Die Organisatoren merkten jedoch rasch, dass das Format Auktion nicht optimal war. «Der Rössler wollten damals nicht ein Pferd ersteigern, das hat einfach nicht gepasst», meint OK-Präsident Peter Riedwyl. Aber das Bedürfnis einer Verkaufsschau war ganz klar da, denn in den Anfangszeiten waren gut und gerne um die 70 Pferde vor Ort, welche einen neuen Besitzer suchten. Und der Event etablierte sich schnell, war jährlich ein fixer Punkt in der Agenda der Freibergerverliebhaber. Viele Freibergerpferde haben seitdem ihren Stall gewechselt und gerade in den letzten zwei Jahren der Pandemie ist das Interesse am Freibergern enorm gestiegen, wie die Geschäftsführerin Claudia Bärtschi erklärt: «Der Trend ist da, mit einem Pferd die Natur und qualitative Zeit zu geniessen. Und dieses Bewusstsein, in seiner freien Zeit etwas Schönes zu unternehmen, hat sicherlich auch mit der gestiegenen Nachfrage zu tun». Dem pflichtet Peter Riedwyl bei und ergänzt, dass die Pandemie wohl dazu beigetragen hat, dass das Pferd mehr in den Vordergrund gerückt ist.

Grosse Nachfrage nach Freibergern

Claudia Bärtschi spürte schon im Vorfeld der Verkaufsschau, dass das Interesse seitens Käuferschaft gross ist: «Ich hatte unglaublich viele Nachfragen, wann die verkäuflichen Pferde auf der Homepage aufgeschaltet sind und das Interesse von Privatpersonen und 'Gwundrigen' war dieses Jahr sehr ausgeprägt, ich konnte sogar Kataloge ins Ausland versenden. Das Bedürfnis ist gross, vor allem nach gut ausgebildeten, schon älteren Pferden. Hierfür ist der Markt jedoch quasi ausgetrocknet, in diesem Segment sind kaum Pferde zu finden». So waren denn auch im Katalog der Freibergerverkaufsschau vorwiegend junge Pferde aufgelistet, welche sich noch anfangs oder mitten in der Ausbildung befinden: «Im Katalog sind 19 Freibergern

davon wurden vier kurz vor dem Event verkauft und es gab noch 14 Nachmeldungen und damit sind es rund 30 Pferde, welche heute hier in Schüpbach aufgestellt sind».

Vergleichen, beobachten und ausprobieren

Zum Apéro in der Markthalle begrüsst Präsident Albert Röstli die Freibergerver-Enthusiasten und wies auf die Wichtigkeit solcher Anlässe hin. Er bedauerte, nicht den ganzen Tag in Schüpbach verweilen zu können, hatte er doch noch einen anderen Freibergerver-Termin in der Agenda. Vize-Präsident Christoph Häfeli freute sich auch über die gelungene Verkaufsschau und betonte, dass der Freibergerver Verband dankbar sei für die Organisation und dies unterstütze: «Uns ist bewusst, wieviel

Leidenschaft dahintersteckt und es ist eine Freude, das repräsentative Angebot an Freibergern bewundern zu können. Hier kann der Interessierte sein Wunschpferd streicheln, es in aller Ruhe im Stall oder eben auch in Aktion in der Reithalle beobachten». Die Pferde wurden in der Reithalle unter dem Sattel oder eingespannt vorgestellt, fachlich am Mikrofon von Fritz Trachsel mit viel Hintergrund-Informationen kommentiert. Der Kunde konnte vor Ort somit mehrere Pferde miteinander vergleichen und nach Absprache mit dem Verkäufer noch auf dem Platz ein Pferd Probe reiten oder fahren. Familien suchten nach einem gutmütigen Freizeitpferd, ambitionierte Reiterinnen nach einem Sportpferd für die Zukunft oder ältere Herren nach einem gelassenen Ausreitpferd.



En attente de la présentation dans le manège. / Warten auf die Präsentation in der Reithalle.



La présentation des chevaux à vendre incombait aux propriétaires. / Die Präsentation der verkäuflichen Pferde oblag den Besitzern.

Pferdehandel im Laufe der Zeit

Dies alles und vieles mehr versprachen die angebotenen Freiberger, waren doch Ras-severtreter verschiedenster Abstammung, Eignung und Farbe zu begutachten. «Das ist genau, was den Freiberger ausmacht. Wir haben hier vom umgänglichen Familienpferd bis zum rassigen Sportpartner alles in nur einer Rasse. Es wurden erste Kontakte geknüpft mit den Verkäufern, die Pferde konnten in Ruhe betrachtet und bei Bedarf Probe geritten oder gefahren werden», meinte OK-Präsident Peter Riedwyl, welcher schon einen gewissen Wandel der Zeit beobachten kann: «Die eigentlichen Verkäufe laufen wohl mehr im Nachhinein, die Ära mit dem Handschlag und Barkauf an der Schau ist eher in der Vergangenheit anzuordnen. Die Kauf-Interessenten wissen, was sie wollen, möchten sich genau informieren über die Herkunft des Pferdes, wo es allenfalls aufgewachsen ist. Der Verkaufspreis der Pferde ist sicherlich höher als noch vor ein paar Jahren und der Freiberger gilt mehr und das ist schön».

Ideale Verkaufs-Plattform

Christian Bichsel aus Eggwil hat seinen dreijährigen dunkelbraunen 'Clooney' (Cookies) an die Verkaufsschau gebracht: «Der Wallach steckt gerade mitten in seiner Ausbildung, wird dieses Jahr den Feldtest absolvieren. Er ist natürlich noch kein fertiges Familienpferd, braucht etwas Zeit und wird sich entwickeln. Ich finde es wichtig,

abzuwägen, für wen ein Pferd passt, denn es soll ja dann für beide Parteien stim-mig sein. Ich bin seit ungefähr 15 Jahren immer mit einem, vielleicht auch mal mit zwei Pferden an dieser Verkaufsschau und finde das eine gute Sache. Sehen und gesehen werden ist das Thema, denn im Stall verkauft man die Pferde nicht. Hier können sie einem breiten Publikum

präsentiert werden. Zudem ist dies meiner Meinung nach gleich eine gute Übung für das Jungpferd in all den Leuten und anderen Pferden».

Geglückter Standortwechsel

Nach über 20 Jahren in Sumiswald und zwei Jahren Zwangspause infolge Corona, gab es nun einen Standortwechsel und die Freibergerverkaufsschau wurde erstmals in der grosszügigen Markthalle Hübelschachen in Schüpbach lanciert. Hier herrschen ideale Bedingungen hinsichtlich Infrastruktur mit Reithalle, Stall und Parkplatz. Und in der grosszügigen Küche und Festwirtschaft konnten die Schwestern Nadja Gerber und Rebekka Nyffeler aus dem Vollen schöpfen und niemand musste den Anlass hungrig oder durstig verlassen. Nicht zu unterschätzen ist der immense Aufwand, der mit so einer Grossveranstaltung einhergeht. Da waren einige Sitzungen zur Vorbereitung von Nöten und es wurden unzählige Stunden ehrenamtlicher Arbeit geleistet und dies in der Freizeit. «Da ist viel Herzblut und Goodwill dahinter und die Mitglieder der Vereine und Genossenschaften ziehen am selben Strick, tun es für den Freiberger und für die Sache, das spürt man. Dienlich ist natürlich auch die Tatsache, dass das OK in einer langjährigen gleichen Zusammensetzung tätig ist und jeder weiss, was sein Job ist», betonte Claudia Bärtschi.

Text & Bilder: Karin Rohrer



En ce qui concerne les couleurs, il n'y avait guère de limites et la diversité était grande. Auch hinsichtlich Farben waren kaum Grenzen gesetzt und die Vielfalt gross.



FREIBERGER-PFERDEZUCHT
Amt Sursee-Hochdorf

23. Freiberger-Tag Amt Sursee/Hochdorf Holzrückeprüfung beim Landessender Beromünster LU

Sonntag, 24. Juli 2022

Freundlich lädt ein
Verein Freiberger-Pferdezucht Amt Sursee/Hochdorf

Infos & Nennungen unter www.freibergerzentralschweiz.ch
Sursee/Hochdorf / Aktuelles

17 septembre 2022
FM National in Avenches

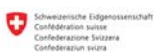
Vente aux enchères
nationale de poulains FM



Intéressé/e? N'hésitez pas à inscrire votre poulain!

Les inscriptions des poulains pour
la vente aux enchères sont ouvertes
du 30 mai au 4 juillet sur le site
www.ventepoulain.ch

Les poulains seront sélectionnés sur
les places suivantes:
25 juillet: Tavannes, Saignelégier,
Damvant et Balsthal
27 juillet: Avenches, Zauggenried
28 juillet: Schönholzerswilen et Gais



17. September 2022
FM National in Avenches

Nationale Freiberger
Fohlenauktion

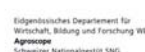
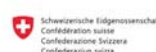


Interessiert? Zögern Sie nicht, Ihr Fohlen zu melden!

Anmeldung der Fohlen vom
30. Mai bis 4. Juli und alle weiteren
Informationen zur Auktion unter
www.fohlenverkauf.ch

Fohlen werden auf folgenden Plätzen
vorselektioniert:

25. Juli: Tavannes, Saignelégier
Damvant und Balsthal
27. Juli: Avenches, Zauggenried
28. Juli: Schönholzerswilen und Gais



Route de Glovelier 1 - 2856 Boécourt -
Tél. 032 466 27 17 - Fax 032 426 11 67
info@paupe.ch - www.paupe.ch

Jean-Marie Paupe

Hertzeisen SA

**MAZOUT-CHAUFFAGE
DIESEL-CARBURANT**

CP 18 - 2855 Glovelier - Tél. 032 426 69 47 - Fax 032 426 63 66
info@hertzeisen-combustibles.ch - www.hertzeisen-combustibles.ch

Bitusag SA



**Produits bitumeux
L'entretien et la qualité
au service des routes**

CP 6 - 2855 Glovelier - Tél. 032 426 77 94 - Fax 032 426 83 55
info@bitusag.ch - www.bitusag.ch